Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

SEPTEMBRE 2016 | 7

DOSSIER : PIERRES VIVANTES

CHRÉTIENS D'ORIENT

DÉMARCHE DE PROGRÈS

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni en août - Wolemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A9708 - Bureau de dépôt: Bruxelles X - Photo: © Metropolis 2012

SOMMAIRE N° 7 SEPTEMBRE 2016

Dossier
Pierres vivantes

3 Introduction

4 Cultuel et culturel sont-ils complémentaires ?

6 Lieux de culte, un patrimoine pour tous

7 Commission interdiocésaine pour le patrimoine religieux

8 À Mousty, N.-D. est millénaire

10 L'icône ou la Parole pour les yeux

12 Des journées aux couleurs du patrimoine

Échos - réflexions

13 Recensions

14 Mémoire et Identité (4)

16 La miséricorde - atelier de dessin et peinture bibliques

18 « Ensemble avec Marie »

19 Jubilé des petites sœurs de l'Évangile

20 Les chrétiens du Proche-Orient

22 Parole d'enfant

Pastorale

23 « Démarche de progrès »

24 Lettre de nos évêques

25 « La Pierre d'Angle »

26 La communication au service de la Miséricorde

Communications

27 Personalia

28 Annonces

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 9h à 13h

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abt Pastoralia francophone
10 numéros / an : 35 € pour la Belgique ; 95 € pour l'Europe ; 105 € pour le monde ; 65 € éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable
Étienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Bernadette Lennerts ; Véronique Thibault ; Étienne Van Billoen ; Jacques Zeegers

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

Les articles de ce numéro (hors photos) ont été clôturés le 1er juillet 2016.

© Jacques Bihin

Dossier : Pierres vivantes

« Par le visible, nous montrons l'invisible. » Saint Grégoire le Grand
« Une foi qui ne devient pas culture est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, entièrement pensée et fidèlement vécue. » Saint Jean-Paul II

Nous vivons dans une société marquée par la rupture des transmissions. La foi et les éléments de culture qu'elle comporte ne se transmettent plus nécessairement d'une génération à l'autre. Dans la société où nous sommes, on ne naît plus catholique, on le devient. Ceux qui aujourd'hui font le choix d'être catholiques, se déterminent par rapport à Quelqu'un, à une Espérance, à une Parole, à un Contenu.

Pour la plupart de nos contemporains, la sécularisation de notre culture se marque particulièrement par le fait que des monuments, des fêtes, des mots ont perdu leur signification chrétienne.

C'est dans cette atmosphère, dans cet environnement culturel, où les mots n'ont plus leur sens initial, où les symboles ne recouvrent plus la même réalité voire ne sont pas compris, que nous avons à vivre et à célébrer notre foi.

Fondamentalement, la foi libère l'homme dans ses puissances spirituelles, en assumant la condition humaine dans toute son histoire. Et c'est ainsi qu'elle fait œuvre de culture.

L'espace sacré chrétien mérite une grande attention car il est le lieu du Mystère du Christ et de l'Église.

Le thème de la journée du patrimoine en wallonie : « Partez à la découverte du patrimoine religieux et philosophique », le week-end annuel de la Fondation Églises Ouvertes et différentes initiatives qui mettent en valeur le patrimoine d'une église nous ont donné l'idée de ce dossier.

Nous vous proposons une réflexion sur la complémentarité possible entre le culturel et le cultuel.

Récemment, une commission interdiocésaine pour le patrimoine religieux a vu le jour et nous donne l'occasion de présenter ses objectifs.

L'église de Mousty fête son millénaire ; elle sera particulièrement mise en valeur lors des journées du patrimoine des 10 et 11 septembre.

Au fil des ans, l'église Sainte-Croix de La Futaie s'est dotée de nombreuses icônes qui nous offrent un beau développement de l'histoire du salut.

Pour l'équipe de rédaction
Véronique Bontemps

Cultuel et culturel sont-ils complémentaires ?

Depuis que les hommes existent, on constate qu'ils ont toujours organisé l'espace dans lequel ils vivent ; et l'on constate aussi que dans leur organisation de cet espace, ils ont depuis toujours mis certains lieux ou certains objets à part, lieux ou objets qu'ils ont sacralisés. C'est inscrit dans les gênes de l'humanité.

ESPACE SACRÉ

Pourquoi ? Parce qu'ils ressentent le besoin de marquer un territoire qui fait référence à quelque chose qui les dépasse, quelque chose qui exprime une transcendance. On a pu le constater récemment, lors des attentats du 22 mars à Bruxelles, les marches de la Bourse ont été « sacralisées » pour permettre l'expression d'un sentiment collectif de force dans la détresse, au point qu'au moment où une présence non souhaitée s'est manifestée, celle-ci a été perçue comme une profanation du lieu.

Ce faisant, les hommes déterminent des espaces symboliques forts qui donnent sens à leur vie sociale car une société ne peut pas vivre sans référentiel symbolique.

Si toutes les sociétés avaient le même référentiel symbolique, ce serait le paradis sur terre, mais ce n'est pas le cas. Ce n'est pas pour rien qu'on parle aujourd'hui de société multiculturelle : les référentiels symboliques sont nombreux, différents et peuvent parfois être incompatibles voire s'opposer entre eux. Tout l'art de la cohabitation heureuse, du vivre ensemble est de respecter le référentiel d'autrui en ayant bien conscience de son propre référentiel.

À quoi, ou mieux encore, à qui nos églises font-elles référence ? Quel est leur référentiel symbolique ? On peut en prendre conscience en consultant le rituel de la dédicace d'une église ; le référentiel symbolique d'une église y est clairement décrit : une église catholique est un lieu sacré où l'on rencontre le Christ qui convoque, appelle les pierres vivantes que sont les baptisés ; c'est donc bien un espace à part, un espace « sacré » dans lequel on ne fait pas n'importe quoi, même s'il n'est pas utilisé 24h sur 24h.

© Metropolis 2012

QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?

La définition de la culture est difficile et multiple. C'est le fruit d'une activité humaine qui veut susciter une élévation de l'esprit ; on pense spontanément à l'art. Mais la culture est aussi un ensemble de valeurs, de comportements, de références partagés par un groupe social et en ce sens la culture possède aussi ses référentiels symboliques : la culture classique n'est pas la culture rock.

Il est intéressant de constater que la culture est devenue une préoccupation politique. Le tout premier ministre de la culture nommé en Belgique fut Pierre Harmel, en 1958. Le pacte scolaire venait d'être conclu et tout le monde comprit que son rôle consisterait à veiller à la mise en place du pacte dont il fut par ailleurs le grand acteur ; on ne pensait pas encore à ce moment aux autres implications de ce poste.

Aujourd'hui, on saisit beaucoup mieux que la culture fait partie intégrante de la vie en société, surtout s'il s'agit d'élever l'esprit. Une preuve *a contrario* que la culture fait partie de la vie sociale : en période de récession, c'est souvent dans les budgets culturels qu'on fait des coupes sombres !

L'Église n'a pas attendu la nomination de ministres de la culture pour prendre conscience de son importance dans l'annonce de son message. Depuis longtemps, une de ses intimes convictions est que l'annonce de l'Évangile passe par la culture. Ce n'est pas un hasard si nos églises sont remplies d'art religieux (peinture, sculpture, architecture, orfèvrerie) et qu'il existe une musique sacrée utilisée pour le culte.

Pour atteindre l'homme au plus profond de lui, il est en effet indispensable que l'Évangile pénètre sa culture. À côté du défi qui consiste à rendre les chrétiens davantage capables de rendre compte de l'espérance qui est en eux (1 Pi 3,15), celui de l'implication de l'Évangile dans la culture en est un autre.

DU BON USAGE DU CULTUREL DANS NOS LIEUX DE CULTE

L'évangélisation passe par la culture ; autoriser par conséquent certaines activités culturelles dans nos églises est une forme d'évangélisation. Mais on comprendra que tout n'est pas possible dans une église ; il faut un minimum de proximité entre

la signification de nos églises (leur référentiel symbolique) et le référentiel symbolique des activités culturelles qu'on voudrait y organiser.

Pour être concret: toute le monde trouvera normal de proposer la *Passion selon saint Jean* de Bach dans une église; par contre, il ne serait pas cohérent d'accepter une œuvre d'un auteur ouvertement antireligieux.

Comment décider? Une activité culturelle dans une église se décide sur la base d'un programme et non uniquement en fonction d'un objectif philanthropique aussi légitime soit-il. Si un programme est purement profane, il convient de demander aux organisateurs d'y apporter des modifications tenant compte de ce que signifie l'église.

Qui décide? La décision doit toujours être collégiale et impliquer au moins les trois acteurs suivants:

- La Fabrique d'église qui a la charge de l'entretien de l'église et avec laquelle il convient que les organisateurs d'une activité culturelle contractent une convention d'occupation des lieux.
- L'autorité pastorale locale (le curé et son équipe d'animation pastorale) qui doit veiller à ce que l'occupation culturelle de l'église n'entrave pas sa mission première: l'exercice du culte.
- L'autorité diocésaine: selon le droit de l'Église, il faut une autorisation canonique de l'Ordinaire pour organiser une activité culturelle dans une église. L'autorisation ne sera accordée qu'après avoir pris connaissance du programme proposé; elle peut être demandée par courriel (etienne.vanbilloen@skynet.be). Il peut parfois s'avérer très utile de recourir à l'autorité diocésaine lorsque les responsables locaux sont soumis à de trop grandes pressions.

Une bonne synergie entre le «cultuel» et le «culturel» peut être fructueuse pour les deux; pour le «cultuel» cela peut être l'occasion d'évangéliser en témoignant de ce que signifie une église pour nous; quant au «culturel», pouvoir se déployer dans une église, c'est parfois lui permettre de révéler des talents à un public qu'il n'aurait pas forcément atteint dans un autre lieu.

Etienne Van Billoen

«Le message évangélique se révèle en effet un message d'humanité: Dieu se fait homme pour apprendre aux hommes à être pleinement hommes et à convertir leurs relations entre eux en gestes d'amour, de gratuité, de justice. Une telle perspective est réaliste et concrète. Le message n'est ni éthéré, ni intemporel: il vise des hommes qui vivent en des temps et des lieux donnés et différents.
Un tel message ne peut dès lors être accueilli, compris et assimilé que si les hommes l'entendent «dans leur langue» (Ac 2,11) et leur culture.» dans *Théo* éd. 2009 p.598.

«L'Evangile et l'évangélisation, dit Paul VI, ne s'identifient pas avec la culture et sont indépendants à l'égard de toutes cultures. Et pourtant, le règne que l'Évangile annonce est vécu par des hommes liés à une culture, et la construction du Royaume ne peut pas ne pas emprunter des éléments des cultures humaines» (exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 20, 1975).

Les édifices religieux
des lieux de culte… un patrimoine pour tous

Depuis bientôt 10 ans, la Fondation Églises Ouvertes, fondation d'utilité publique, développe un réseau d'édifices religieux largement ouverts et accueillants en Belgique, dans le nord de la France et au Grand-Duché de Luxembourg et compte actuellement près de 350 membres.

© Open Churches Foundation

Convaincu que les églises constituent une part importante de notre patrimoine commun mais que ce patrimoine reste trop souvent inaccessible au grand public, Marc Huynen réunit autour de lui quelques personnes d'horizons professionnels et philosophiques différents et crée la Fondation Églises Ouvertes en 2007.

Les objectifs sont les suivants:

- mettre en valeur le patrimoine religieux, en créant des instruments pour aider le visiteur à le découvrir et à le comprendre, et en diffusant les activités d'animation de ce patrimoine.
- le rendre accessible à tous (population locale ou visiteurs de passage), en ouvrant les édifices religieux en-dehors des offices.
- assurer un accueil de qualité au visiteur: de la musique, des fleurs, de l'information sur l'édifice, un coin pour les enfants…

LES ENJEUX

L'accessibilité de nos édifices religieux pour l'ensemble de la population est un défi important et d'actualité. Par crainte des vols, ils sont la plupart du temps fermés. Or les églises appartiennent au domaine public comme l'explique l'abbé R. Collinet, vicaire épiscopal de Liège: «Les églises, en droit belge, ne peuvent être privatisées, ni réservées à quelques-uns. Comme les gares, les hôtels de ville et autres maisons communales, elles ont vocation à être ouvertes au public, à tous les publics et pas seulement au public catholique, à celui qui pratique le dimanche».
Pour Marc Huynen: «En fermant les églises, on exclut des gens; or beaucoup de non-croyants et de visiteurs occasionnels souhaitent entrer dans les églises pour y trouver calme ou méditation, pour admirer un patrimoine religieux souvent exceptionnel».

Avec la diminution de la pratique religieuse, beaucoup de bâtiments sont sous-utilisés. C'est donc tout un patrimoine qui est maintenu en état à grands frais par les communes, pour peu d'utilisation. La Fondation Églises Ouvertes incite les habitants à reprendre conscience de l'importance de leur patrimoine, à se sentir concernés par son avenir.
Les édifices religieux doivent retrouver une fonction sociale, redevenir des lieux de rencontre, des espaces culturels, des lieux touristiques, tout en respectant le lieu de culte.

LES JOURNÉES DES ÉGLISES OUVERTES

Chaque année, le premier week-end de juin, tous les édifices religieux sont invités à participer à ces journées festives en organisant un évènement qui mettra leur patrimoine en valeur: concert, visite guidée, exposition, circuit touristique, ateliers pour les enfants… Tous les évènements sont repris dans un programme imprimé et téléchargeable sur le site internet.
Cette année, le thème «Sons et silences» a inspiré près de 600 participants en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg: exposition d'art floral à Saints-Martin-et-Ghislain (Saint-Ghislain), visite guidée et ascension de la tour à Saint-Augustin (Forest), circuit touristique au Pays de Court et de Villers, jeu familial à Sint-Pieter (Leuven), démonstration d'orgue à Sint-Martinus (Tielt-Winge), promenades en calèche dans la campagne de Schriek, concert de chants grégorien à Sint-Quintinus (Zonhoven), rallye des églises en Basse-Meuse, concert de carillon à Notre-Dame (Dinant), balade contée aux flambeaux à Saint-Michel (Waulsort), conférence sur les cloches à Saint-Lambert (Tellin), projection d'un film muet à Sint-Monica (De Haan) …

Fondation Églises Ouvertes

Des outils à disposition:

- le site internet www.eglisesouvertes.be: il présente les membres de la Fondation et ses actions.
- le site mobile www.openchurches.mobi accessible via les Smartphones.
- la carte-dépliant annuelle: éditée à 100.000 exemplaires, elle reprend tous les membres avec leurs heures d'ouverture.
- les brochures-circuits: distribuées dans les offices de tourisme, elles proposent divers circuits touristiques dans toute la Belgique.

Une commission interdiocésaine pour le patrimoine religieux

Le souci du patrimoine des édifices de culte fait depuis longtemps partie des préoccupations des diocèses. La sécularisation montante de la société, la baisse de la pratique dominicale font surgir de nouvelles questions qui interpellent les responsables du temporel des évêchés. Ceux-ci ont décidé de se réunir afin de mettre en place un espace de réflexion et de propositions quant à l'avenir du patrimoine religieux.[1]

Ainsi est née la Commission interdiocésaine pour le patrimoine religieux (CIPR). Composée de une à trois personnes par vicariat ou diocèse, cette commission se réunit environ quatre fois par an à l'évêché de Namur autour de l'évêque référendaire, Mgr Vancottem, du président coordinateur, M. Christian Pacco, et d'une secrétaire, Mme Nathalie Didion.

UNE COMMISSION AVEC QUELS OBJECTIFS ?

Instance de validation, la CIPR est aussi un espace de concertation et de documentation, d'échange de pratiques en matière de conservation de patrimoine religieux à charge des fabriques d'église et des évêchés. Dans une optique de conservation, elle se dote d'outils afin d'assurer une protection au patrimoine du passé, tout en préservant les valeurs culturelles, symboliques et pastorales au service de l'Église d'aujourd'hui. Il s'agit d'une instance de référence pour les évêques à qui elle propose une stratégie et des directives communes (conservation, inventaire, protection et valorisation du patrimoine).

UN PATRIMOINE RELIGIEUX DIGNE DE SENS… ET EN DANGER

Pour le chrétien, le patrimoine religieux est expression de foi et porteur de sens : la contemplation d'objets d'art élève vers le mystère de la foi. L'œuvre artistique, qu'elle soit historique ou contemporaine, est le support d'une véritable pastorale. L'enjeu actuel du patrimoine religieux est sa compréhension et la capacité de ses gardiens à en exprimer la signification profonde.

Témoin de courants de pensées, de mouvements artistiques ou de pages d'histoire, le patrimoine est un atout pour une région, car il participe à son attractivité. Combien d'églises ne constituent-elles pas des points d'intérêt pertinents pour le tourisme ? Par ailleurs, les églises sont de moins en moins fréquentées par les fidèles, on le sait. Parfois, elles sont mal entretenues, des dégradations s'y produisent, elles subissent des pertes ou des vols.

Plus que jamais l'avenir des églises est au cœur du débat et le coût de leur gestion se pose : il est de plus en plus question de réforme de la loi sur les Fabriques d'église, de réforme du financement du culte (avec ses composantes cultuelles et patrimoniales), de désacralisation et de changement d'affectation des églises.

DEUX PROJETS IMPORTANTS

Pour la CIPR, la réalisation des inventaires du patrimoine mobilier des églises paroissiales est une priorité.[2] Elle mène actuellement deux projets : l'adaptation du *Guide pour l'inventaire du mobilier des églises paroissiales*, du CRKC[3] à l'usage du public des fabriciens et la mise en place d'un logiciel d'inventaire. L'utilisation d'un tel outil pour la réalisation des inventaires du patrimoine religieux mobilier constitue le complément informatique pratique du guide.

Avec ces nouveaux outils dont vous ne tarderez pas à être informés[4], gageons que les objectifs des uns et des autres seront rencontrés !

Commission interdiocésaine pour le patrimoine religieux

© Vicariat Bw

Visite guidée de l'église Saint-Laurent de Mellery

1. Cet article est une synthèse de la note élaborée par les responsables du temporel du culte.
2. La tenue de l'inventaire est une obligation légale pour les Fabriques d'église.
3. La Flandre s'est dotée depuis 1997 d'un remarquable outil de protection du patrimoine religieux appelé CRKC, *Centrum voor Religieuze Kunst en Cultuur*.
4. Point de contact : Service Fabriques d'église et AOP – laurent.temmerman@diomb.be

À Mousty, Notre-Dame est millénaire

Avec son chevet plat et son clocher trapu, l'église Notre-Dame s'élève sur la place herbue de Mousty. Erigé au XIe siècle, le vénérable édifice exhibe fièrement les embellissements accumulés en dix siècles d'existence! C'est donc une des plus anciennes églises du Brabant wallon qui se met au diapason des Journées du Patrimoine les 10 et 11 septembre.

UN CHARME PROTÉIFORME

Sa silhouette se dévoile à peine de la chaussée provinciale. Pour la voir, il faut vraiment se rendre jusqu'à la place triangulaire de Mousty, s'y arrêter et en faire le tour pour mesurer l'intérêt architectural de cet édifice où plusieurs styles se côtoient.

On parle de millénaire, et pourtant nous ne possédons pas de traces écrites de cette période. Mais l'examen archéologique révèle des signes d'existence des premières décennies après 1050. Une analyse au carbone 14 d'un morceau de la charpente et les arcs romans (dont ceux de la crypte) soulignant le chevet plat en moellons, semblent établir que l'église existait vers l'an 1000, ou même peut-être déjà avant: d'où son millénaire.

© Chirel Bw

L'allure classique qui date de son agrandissement au XVIIIe siècle ou son parvis moderne ne laissent pas deviner l'édifice très ancien dont témoignent une partie de la charpente, la crypte romane érigée sur l'emplacement d'une villa belgo-romaine ainsi que des baies romanes encore visibles ça et là. Au cours des siècles, le bâtiment a subi des transformations ainsi qu'une impressionnante restauration en 1967-69 qui lui ont donné son aspect actuel, notamment les piliers trapus dus aux rehaussements successifs du sol.
L'église est classée comme monument (nef, transept, crypte) depuis 1969.

PLONGÉE DANS LA VIE RELIGIEUSE

Pour comprendre le développement de la paroisse, il faut remonter à ses racines. Le nom de Mousty, provient de l'ancien terme Moustier qui signifie petit monastère ou église. La croissance de la paroisse est liée au culte ancien envers Marie (sa châsse ou «Ferté» a disparu lors de la Révolution française), aux confréries qui rayonnèrent de vitalité et dynamisèrent la pratique des fidèles: la Confrérie Notre-Dame (1623), la Confrérie de la Trinité (de 1679 au début du XIXe), ou la Confrérie de l'Apostolat de la Prière qui octroyèrent des indulgences aux fidèles.

Mousty dépendait des comtes de Grez. Ensuite, les abbayes d'Afflighem, de Gembloux, de Villers et enfin d'Aywiers, devenues abbayes tutélaires, ont perçu les dîmes à Céroux et à Mousty. Ce lien du décimateur avec l'abbaye était primordial pour une paroisse car l'abbaye dont elle dépendait avait l'obligation de l'entretenir, de la restaurer…
Une autre particularité de Mousty, réside dans la naissance d'églises-filles. Ainsi, la paroisse Notre-Dame de Mousty s'étendait sur 35 ha. Sa grandeur par rapport à la taille du village explique qu'elle était une église-mère (*ecclesia matrix*). Comme paroisse-mère, elle a donné naissance à des paroisses-filles, notamment Limelette, Céroux, Chapelle-Saint-Lambert et, sans doute, Ottignies. Placées sous la protection de la Vierge Marie, ces églises et chapelles qu'une dévotion fervente à Notre-Dame reliait à la «matrix», sont devenues autonomes par la suite. En vertu de ce lien historique, d'une église-fille à une église-mère, ces paroisses sont invitées à faire le pèlerinage jusqu'à la basilique Notre-Dame de Basse-Wavre, dédiée également à Marie, le 22 avril 2017.

CES OBJETS ONT UNE HISTOIRE…

Mobilier et objets du culte ont chacun une histoire à raconter. Les visites guidées livreront au public d'intéressantes clés de lecture pour les apprécier et les comprendre.
Un magnifique Christ-aux-outrages (appelé aussi de Pitié) en pierre polychrome (fin XVe) a réintégré l'intérieur de l'édifice après sa restauration par l'atelier Coré du musée de Louvain-la-Neuve. Une chaire de vérité et des confessionnaux datent de 1600. On perçoit l'accent mis sur l'homélie et la confession à une époque marquée par la Contre-Réforme. Une mise au tombeau, tableau de Constantin Meunier (peintre et sculpteur belge), des statues de saint Denis, 1er évêque de Paris et de sainte Anne trinitaire comptent parmi les belles pièces des XVIIe et XVIIIe siècles. Le jubé et les orgues (1860) de bonne facture sont les œuvres des frères Gheude, des artisans connus dans la

© Vicariat Bw

région. Les lambris autour des bancs des marguillers sont du XVIIIe également. Les marguillers étaient les notables de la paroisse, ils avaient des places réservées tout devant comme c'est le cas ici. Ils s'occupaient des finances et de la gestion de l'église, un peu comme les membres de nos fabriques d'église actuelles.

Une *Sedes Sapientiae* brille par son absence. Cachée sous la Révolution française, elle trône aujourd'hui dans la chambre d'une ferme d'un village voisin. Les occupants actuels dont les ancêtres ont par bonheur contribué à sa conservation estiment qu'ils en sont propriétaires. Gageons que la paroisse de Mousty serait heureuse de récupérer la statue « en prêt » à l'occasion des Journées du Patrimoine !
À l'extérieur, des traces de cimetière, des pierres tombales accrochées au mur sont bien visibles. C'est que les pratiques funéraires ont évolué avec le temps. « Dans les 1ers siècles, rien ne distingue les chrétiens en Occident. Ils suivent la coutume du milieu auquel ils se rattachent. Il n'y a pas de lieu séparé pour les chrétiens. Des cimetières chrétiens sont progressivement créés et les personnages importants se font enterrer dans l'église (prêtres, seigneurs, notables…). Les autres le sont à l'extérieur autour de l'église, comme on peut encore le voir en plusieurs endroits. L'Édit de Joseph II, du 26 juin 1784, exige l'éloignement des cimetières de l'agglomération, mais seuls les bourgs et les villes sont visés par cet édit » [1]. Lors de la grande restauration de 1967-1969, le cimetière a été complètement désaffecté. C'est à ce moment que la crypte a été remise à jour, car un tremblement de terre survenu au milieu du XIXe siècle l'avait complètement comblée.

1. A. TIHON, « Pratiques funéraires traditionnelles et mutations récentes » dans la *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. 16, 2002, fasc. 1-2, p. 10-18. Actes du colloque Cimetières et art funéraire en Brabant wallon.

Mille ans valent bien un jubilé ! Il s'ouvre à propos lors des Journées du Patrimoine pour se refermer solennellement le 21 mai 2017. Pendant ces deux trimestres, un calendrier d'activités variées ne manquera pas de séduire les visiteurs curieux de leur région. Enfin, saluons le Comité du Millénaire et les collaborations du Cercle d'histoire d'Ottignies, du CHIREL BW, de la Paroisse et de la Fabrique d'église, et de la Ville d'Ottignies, sans lesquels l'église millénaire n'aurait pas reçu ce précieux coup de projecteur.

Bernadette Lennerts

Calendrier du jubilé

Samedi 10 Septembre 2016 : ouverture de 10h00 à 17h00 et visites guidées à 10h30, 14h00 et 16h00. Jeux d'observation pour enfants de 6 à 12 ans.

Dimanche 11 Septembre 2016 : ouverture de 10h00 à 17h00 et visites guidées à 14h00 et 16h00. Jeux d'observation pour enfants de 6 à 12 ans.
Messe solennelle d'ouverture à 10h30 avec la présence du Doyen. (Pas de visite durant la célébration).

Vendredi 14 Octobre 2016 à 20h00 : conférence sur le thème « L'église Notre-Dame de Mousty, du Moyen Âge à nos jours » par Eric Bousmar, professeur à l'Université Saint-Louis de Bruxelles et président du CHIREL Bw.
Infos complètes sur le site www.cathobw.be

L'icône ou la Parole pour les yeux Église Sainte-Croix de La Futaie

Dieu créa l'homme à son image, à son image Il le créa. Gn 1, 27.
L'église Sainte-Croix de La Futaie à Watermael-Boitsfort présente un bel ensemble d'icônes, en provenance pour la plupart du monde grec, Mont Athos et Crète, et peintes dans le dernier quart du XXe siècle. Leur présence est due à de généreux donateurs et à un prêtre, ancien curé de cette paroisse, désireux de faire découvrir cet art chrétien venu d'Orient.

Icône: le mot vient du grec *eikon* et signifie «image» ou «portrait». Elle est apparue dès les premiers siècles du christianisme, mais au VIIIe siècle la Querelle des Images ou iconoclasme éclate à Constantinople. Les iconophiles, défenseurs des images, s'opposent aux iconoclastes, qui accusent les premiers d'idolâtrie et réclament la destruction des images. L'enjeu du débat est théologique: peut-on représenter le Christ? Les saints? Peut-on vénérer ces représentations?

UNE IMAGE SACRÉE

Au cœur de la crise, le patriarche Nicéphore défend les images: «L'image possède sous une forme plus grossière, mais plus expressive, la puissance de l'Évangile.»

Pour saint Jean Damascène (676-749), l'icône est justifiée car elle témoigne de l'Incarnation. Dieu a pris notre nature humaine, s'est rendu visible en la personne de son Fils Jésus. Il s'est montré à nos yeux d'êtres humains et peut donc être représenté. Par son Incarnation, le Christ nous révèle le *visage humain de Dieu, le visage divin de l'homme*, selon l'expression d'Olivier Clément. En revanche, dans la tradition byzantine, dessiner Dieu le Père ou le Saint Esprit ne peut être que le fruit de notre imagination. La Trinité en tant que telle n'est pas représentable.

L'icône fait partie de la vie liturgique des chrétiens depuis les premiers siècles et elle a toujours gardé cette place essentielle pour les chrétiens d'Orient. Aujourd'hui, l'Occident la redécouvre. Cet intérêt pour l'icône fait parfois oublier qu'elle n'est pas une image religieuse ordinaire, ni un objet d'art, encore moins un élément décoratif. Elle est avant tout un objet de culte, une image sacrée, source de prière.

LES ICÔNES DU CHŒUR

Dans le chœur de l'église Sainte-Croix, de part et d'autre d'une grande Croix Glorieuse, la Mère de Dieu et saint Jean Baptiste, les mains levées en prière vers le Christ, intercèdent auprès de lui pour le monde. Les quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean présentent le Livre de la Parole proclamée à l'ambon lors des célébrations. Quatre anges aux vêtements sombres portent les instruments de la Passion: ils sont la prière du monde qui souffre. Quatre anges aux vêtements blancs portent les objets de la célébration eucharistique: ils font le lien avec l'autel et rendent grâce.

Saint Pierre et saint Paul, Mont Athos, XXe s.

Les disciples du Christ envoyés dans le monde, les apôtres, tiennent chacun en main le livre ou le rouleau des Écritures, message qu'ils vont enseigner aux nations. Ils sont identifiables à l'un ou l'autre attribut qui les caractérise. Ainsi Pierre a-t-il des clefs en main, Paul une maquette de l'Église. Leur attitude est celle de personnes qui se mettent en marche, les pieds chaussés de sandales, en route pour la mission qui leur est confiée. Leurs vêtements sont soignés, lumineux.

LES ICÔNES DE LA CHAPELLE LATÉRALE

Une chapelle latérale de l'église rassemble des icônes thématiques. Un mur est occupé par quatre grandes icônes dont la Trinité de l'Ancien Testament ou Hospitalité d'Abraham (Gn 18, 1-5), peinte par une moniale contemporaine sur le modèle de la célèbre icône de Roublev. Abraham accueille la visite de trois anges. Les Pères de l'Église ont vu dans cette scène biblique une manifestation des trois personnes divines, Père, Fils et Esprit. Ils s'inscrivent dans un cercle parfait, harmonieux qui témoigne de la circulation d'amour entre les Trois unis en un seul Dieu.

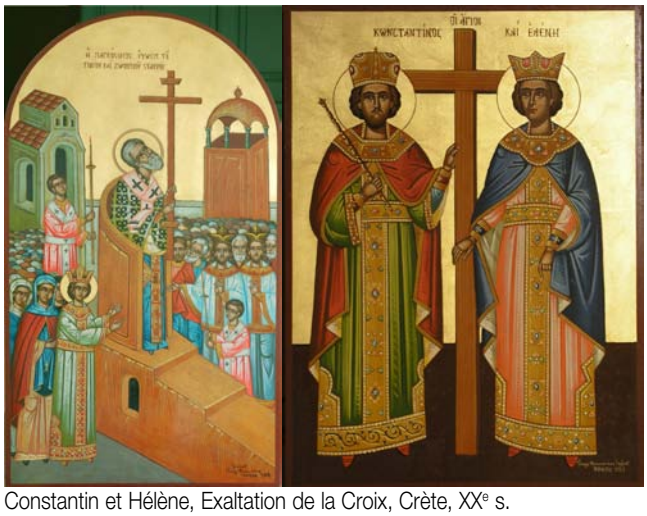
Deux icônes de scènes liées à la dédicace de cette église reçoivent une place particulière: la Découverte de la Croix du Christ à Jérusalem, par l'empereur Constantin et sa mère Hélène et l'Exaltation de la Croix par l'évêque Cyrille, événements qui se sont déroulés au IVe siècle.

Mère de Dieu, Christ Pantocrator, Saint Jean Baptiste, icônes peintes au Mont Athos, XXe s

Viennent ensuite les icônes des grandes fêtes de l'année liturgique: l'Annonciation, la Nativité, la Présentation de Jésus au Temple, le Baptême du Christ, la Transfiguration, la Résurrection de Lazare, l'Entrée du Christ à Jérusalem, la Dernière Cène, la Crucifixion, la Résurrection-Descente aux Enfers, l'Ascension, la Pentecôte.

Au sommet de l'icône du Baptême du Christ, une demi-sphère bleue exprime la présence de Dieu. Un rayon doré – divisé en trois, symbole trinitaire – en descend et contient un renflement où figure une colombe, forme sous laquelle s'est manifesté le Saint Esprit lors du baptême du Christ (Mc 1, 10). Le Fils de Dieu paraît dans le Jourdain selon sa nature humaine, en un corps lumineux. Jean Baptiste a les traits marqués par le jeûne, basanés par le soleil du désert. Sa prédication est évoquée par la cognée posée au pied d'un arbre: *Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu* (Mt 3, 10 et Lc 3, 9).

Le Christ de l'*Anastasis* se tient au centre, de face, grand et vigoureusement dressé. À sa gauche et à sa droite, Adam et Ève représentent l'humanité toute entière. Le Christ, d'un geste résolu, les tire par le poignet, pour les faire passer des ténèbres à la lumière. Il piétine les portes de l'Enfer, brisées, superposées en forme de croix et domine les forces du mal dont les symboles gisent dans les profondeurs du séjour des morts: verrous, clefs, outils etc., Satan lui-même, désormais vaincu, y est représenté entravé par des chaînes. L'orientation en perspective inversée ouvre la composition vers celui qui se place devant et contemple l'icône. Ainsi chacun est invité à se laisser tirer des Enfers par le Christ et à répondre à l'offre du salut.



Constantin et Hélène, Exaltation de la Croix, Crète, XXe s.

LES ICÔNES CRÉTOISES

L'église Sainte-Croix donne encore à voir un ensemble de vingt icônes crétoises, de petites dimensions, qui représentent les prophètes de l'Ancien Testament, auxquels sont joints les rois David et Salomon, couronnés. Ils sont rangés dans l'ordre où ils apparaissent dans la Bible. Chacun tient un rouleau où est inscrit un verset de ses prophéties. Certains – Aggée, Daniel – sont coiffés d'un petit chapeau rouge, parfois interprété comme étant le symbole des messages divins qui les couvrirent.

Enfin, sous le jubé, une icône reproduit une fresque du monastère de Stavronikita – la Croix Glorieuse – au Mont Athos. Elle représente la Mère de Dieu *kyriotissa*, assise sur un trône majestueux, qui présente l'enfant Jésus sur ses genoux. Deux anges, grandes ailes déployées et bâton de messager en main, la vénèrent respectueusement.

Par ce parcours dans l'Ancien et le Nouveau Testament, les icônes de l'église Sainte-Croix de La Futaie à Watermael-Boitsfort nous offrent tout un enseignement, une histoire du salut que Dieu propose à l'humanité, lui *qui est bon et ami des hommes* (liturgie de Saint Jean Chrysostome). L'icône, fenêtre sur le ciel, nous met en présence du monde divin. Apprenons à la regarder, à la contempler, et à nous laisser regarder par elle.

Texte et photos: ***Anne Marie Velu***

Des journées aux couleurs du patrimoine

Chaque année en septembre, les Journées du Patrimoine offrent aux visiteurs l'occasion de (re)découvrir des lieux et des bâtiments publics ou privés remarquables. L'occasion de découvrir des jardins ou des salons d'ordinaire peu accessibles, ou de participer à des visites ou des activités spécialement construites pour ce week-end portes ouvertes. Cette année, les Journées du Patrimoine (et l'Année patrimoniale 2016 dans laquelle elles s'insèrent) mettent en lumière le patrimoine religieux et philosophique.

© Vicariat Bw

L'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac

Depuis la fin des années 80, la Belgique a suivi l'impulsion française en proposant des Journées du Patrimoine. Compétence régionale, le patrimoine et ses autorités respectives organisent chaque année des Journées aux thèmes et aux dates différents ! Si la Région de Bruxelles-Capitale a retenu le thème du Recyclage des styles pour le week-end des 17-18 septembre, la Wallonie (en ce compris le Brabant wallon) proposera les 10-11 septembre un week-end consacré aux lieux de culte[1]. Ou apparentés.

DES ÉGLISES PASSÉES OU PRÉSENTES

Ce week-end verra donc des lieux de culte catholiques classés ou répertoriés par l'Institut du patrimoine wallon se rendre accessibles au public. Basiliques, cathédrales, églises, chapelles, prieurés et autres couvents formeront la majorité des sites à découvrir, le plus souvent par le biais de guides rompus à l'exercice. Parmi elles, l'Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac, qui remonte au XVIe siècle et qui perpétue la monstration d'un miracle eucharistique du XVIIIe. Elle accueille aujourd'hui le monastère Saint-Charbel des moines de l'Ordre Libanais Maronite. Autre édifice à redécouvrir, l'abbaye de Villers-la-Ville, certes en ruines, mais qui témoigne du riche passé cistercien de ce lieu désormais siège de nombreuses manifestations culturelles. Mentionnons par ailleurs les portes ouvertes de l'hôtel de ville de Wavre, ancienne église du couvent des Carmes, passée au civil aux lendemains de la révolution française.

DIMENSIONS INTERCONVICTIONNELLES

Les autres chrétiens ouvriront également leurs églises (anglicanes ou orthodoxes) et temples (protestants) ; mosquées et synagogues participeront aussi à l'émulation. Reste que le programme de ces Journées propose quelques accents relativement inhabituels. Il proposera tout d'abord la visite de lieux relatifs aux philosophies dites non-confessionnelles : temples bouddhistes, maisons de la Laïcité/Centres d'Action Laïque et temples francs-maçons réjouiront les plus curieux. Les Journées donneront aussi la parole à des religions plus minoritaires : c'est ainsi que temples et salles de prière hindoues raviront les visiteurs, qui pourront même par ailleurs découvrir les quelques temples antoinistes du pays[2]. Enfin, le programme nous invite à découvrir « les religions présentes en Wallonie avant l'arrivée du christianisme », par le biais par exemple des mégalithes néolithiques de Wéris (province de Luxembourg). Arrivés bien avant les Celtes et leurs druides…

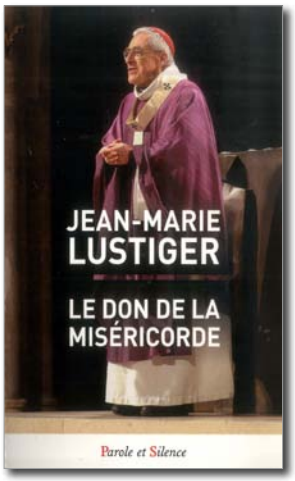
Retrouvez le programme complet sur
www.journeesdupatrimoine.be et
www.patrimoine2016.com

Paul-Emmanuel Biron

1. L'*Open Monumenten Dag* aura lieu le 11 septembre en Flandre.

2. L'antoinisme est un mouvement religieux né au XIXe siècle en Belgique, dans le sillage du spiritisme et de la théosophie.

À découvrir
un peu de lecture



UN SACREMENT À NOTRE PORTÉE

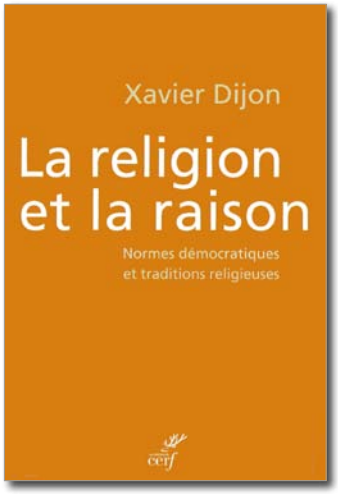
Le don de la miséricorde ***est un petit livre reprenant les 16 entretiens du cardinal Lustiger diffusés jadis sur radio Notre-Dame. Ceux-ci développent de façon systématique les diverses étapes du sacrement de la réconciliation. Jacques Duchesne, l'exécuteur littéraire du cardinal, a ajouté deux autres textes issus des archives qui explicitent la grandeur et la gratuité du mystère de la miséricorde.***

La miséricorde est un don offert par Dieu. Il nous engage: accueillir le pardon de Dieu rend possible et nécessaire de pardonner à son tour. Et le pardon demandé à Dieu passe par un sacrement. Les différents chapitres suivent les étapes de ce sacrement et répondent aux questions que tout le monde se pose: comment dire, comment discerner, quand y recourir…

Pour donner le goût de lire ce merveilleux petit livre simple et profond, nous reprenons ici un extrait de la réponse à l'objection classique: «je dis toujours la même chose». «Que vous disiez toujours la même chose, cela n'a rien de surprenant! Dieu est Dieu. Et vous demeurez vous-même…Et nos infidélités à l'amour sont toujours provoquées par les mêmes difficultés… Il ne s'agit pas de vous rêver autre que vous êtes, mais de vous reconnaître tel que vous êtes devenu: 'je porte avec moi cette blessure que tu connais Seigneur. Me voici avec elle, devant toi. Guéris-moi, si tu le veux'. Tout est possible à Dieu.
Cependant, confesser toujours la même faille, le même péché vous fait honte. Par rapport à qui? Au prêtre devant qui vous faites cet aveu à Dieu? Par rapport à votre amour-propre? En vérité, apprenez à vous accepter vous-même, tel que Dieu vous aime. Cela ne veut pas dire vous résigner au péché, bien au contraire! C'est entrer dans le vrai combat de la sainteté. Reconnaître notre faiblesse est le passage obligé pour ne s'appuyer que sur Dieu seul.»

Véronique Bontemps

➔ ***Le don de la miséricorde,*** **Jean-Marie Lustiger, Parole et silence, 2016**



LA RELIGION ET LA RAISON

À partir des «Lumières» du XVIIIe siècle, les penseurs modernes ont cherché à reléguer la religion dans la sphère privée car, sur la base des croyances, il semblait de plus en plus difficile d'aboutir à un consensus suffisant pour fonder les normes de la vie en société. Dès lors, il ne leur restait plus que la raison pour y parvenir. Encore aujourd'hui, pour de très nombreux leaders d'opinion et certainement pour les partisans de la « laicité », la religion n'a pas sa place dans le débat public.

Longtemps, les notions de liberté et d'égalité, ont semblé suffisantes pour servir de guides aux hommes politiques. Ce fut le cas, tant bien que mal, dans la sphère économique. Cependant, depuis que les questions bioéthiques liées à la vie, à la naissance, à la mort ou à la sexualité sont apparues sur le devant de la scène, il est devenu extrêmement difficile d'aboutir au consensus. Des philosophes contemporains qui ne se réclament d'aucune religion, en l'occurrence Jean-Marc Ferry et Jürgen Habermas ont fini par s'apercevoir que la raison seule était bien incapable de résoudre ces questions que les progrès de la science et de la technologie ont rendues de plus en plus pressantes. Pour permettre d'avancer, ils n'ont pas eu d'autre choix que d'appeler les religions à l'aide.

C'est pour répondre d'une certaine manière à cet appel que le père Xavier Dijon s.j. nous propose ce livre. Il nous montre comment l'anthropologie chrétienne, notamment à partir du récit de la création, de l'incarnation, de la Trinité, de la passion et de l'Eucharistie, peut aider nos contemporains à retrouver des repères.

Jacques Zeegers

➔ ***La religion et la raison – normes démocratiques et traditions religieuses,*** **Xavier Dijon, Cerf, Paris 2016, 326 p.**

Mémoire et identité (4)
La Tentation de saint Antoine de Salvador Dalí

«Mais le démon, […] résolut d'user contre lui de tous les efforts qui seraient en son pouvoir. La première tentation, dont il se servit pour le détourner de la vie solitaire, fut de lui mettre devant les yeux les biens qu'il avait quittés, le soin qu'il devait prendre de sa sœur, la noblesse de sa race, l'amour des richesses, le désir de la gloire, les diverses voluptés qui se rencontrent dans les délices, et tous les autres plaisirs de la vie. […] il s'en servit pour l'attaquer, le troublant la nuit, et le tourmentant le jour…».

Le chapitre III de *La Vie de saint Antoine*, écrite par saint Athanase d'Alexandrie (IVe s.), est l'un des textes chrétiens non bibliques qui a le plus influencé l'histoire de l'art, de la gravure sur cuivre du peintre alsacien Martin Schongaeur au XVe siècle à la représentation surréaliste qu'en fit Salvador Dalí en 1949. Cette dernière – la célèbre *Tentation de saint Antoine* – est conservée aux Musées royaux des beaux-arts de Belgique, à Bruxelles.

SALVADOR DALÍ : UN CONNAISSEUR DES ÉCRITURES

Fascinante toile que celle du peintre espagnol, maintes fois analysée et disséquée, tant par les surréalistes que par les psychanalystes, pour son univers onirique mêlant érotisme et sacré. Loin de nous opposer à ces différentes lectures, intéressantes mais partielles, nous voudrions en proposer une autre, plus profonde parce qu'authentiquement chrétienne. Celle-ci nous paraît d'autant plus valable que Salvador Dalí proclama publiquement, à cette époque, son retour au sein de l'Église catholique : 1949 est l'année durant laquelle non seulement il peignit La *Tentation de saint Antoine* mais fut encore reçu en audience privée par le pape Pie XII. Plus encore, Dalí révèle en cette toile sa connaissance réelle du récit d'Athanase d'Alexandrie et de la Bible.

Au premier plan, saint Antoine, le genou à terre, la main gauche sur une pierre qui lui écrase le tendon d'Achille, brandit une croix de bois, modeste assemblage relié par un simple bout de ficelle; entre ses jambes, un crâne. Chacun de ces éléments porte son poids de signification chrétienne: la Torah et le Nouveau Testament sont convoqués d'emblée par ce rocher qui suit la marche du peuple juif dans le désert durant l'exode et les abreuve (Ex 17,6; Dt 32,4.12-13) – *et ce rocher était le Christ*, précise saint Paul aux Corinthiens (1 Co 10,4). Rocher sur lequel les Hébreux se reposent, rocher sur lequel Antoine le Grand s'appuie encore, des siècles plus tard, dans ce même désert. Il n'y a que l'amour du Christ qui puisse ainsi justifier l'écrasement de ce pied, la mortification de notre faiblesse symbolisée par le tendon d'Achille.

Nous passerons sur la présence du crâne; la symbolique résonne comme une évidence, d'Adam au Golgotha, appelé Calvaire en latin et *Κρανιου Τοπος*, littéralement «lieu du crâne», en grec.

La croix, brandie par un bras droit tout en tension, ne tient qu'à un fil : un mauvais brêlage que tout scout désavouerait sur-le-champ ! Mais cette croix a plus de puissance que toutes les créatures réelles et imaginaires qui s'avancent vers lui – et vers nous qui regardons le tableau.

LE MANQUE D'ASSISES DES TENTATIONS

Le cheval se cabre et ne peut s'approcher davantage du croyant qui a mis son espérance dans le Seigneur. Saint Antoine brandit la croix victorieuse sans la moindre hésitation, ce que manifeste l'auréole que le peintre dessine avec délicatesse sur sa tête – signe de la foi de l'ermite autant que de l'artiste. Car l'un et l'autre savent que les tentations n'ont aucune assise : les pattes de ces créatures chimériques sont longues, semblant ne plus en finir, surtout lorsqu'elles nous hantent de loin. Mais sitôt qu'elles approchent et entrent en contact avec l'homme porteur du Christ, elles dévoilent leur fébrilité, prêtes à s'effondrer en un signe de croix. Les tentations occupent une place importante dans notre vie spirituelle, dans nos rêves et nos fantasmes; c'est pourquoi nous avons besoin du Christ pour faire la vérité sur elles et sur nous.

Que sont la force, la vénalité, les trompettes de la renommée, la richesse et les honneurs – ces tentations représentées sur le tableau – devant le croyant ? Rien d'autre que cette minuscule scène placée à leurs pieds, au loin. Impossible d'en comprendre le sens sans avoir lu ce fameux chapitre III de *La Vie de saint Antoine* : le démon se présente à l'ermite «sous la figure d'un enfant aussi noir qu'est son esprit» et admet sa «faiblesse». Le saint est peint par Dalí en homme debout, la croix dans sa main et protégé par l'Ange du Seigneur, face à un être grisâtre, recourbé, vaincu : «Je suis celui qui t'ai troublé tant de fois, et que tu as toujours repoussé».

DU VÉRITABLE SENS DE LA NUDITÉ À L'ULTIME TENTATION

Un élément fondamental reste encore à considérer : la nudité. Antoine le Grand est nu comme ces différentes femmes qui lui font face. Il ne saurait dès lors être ici question d'une opposition binaire entre l'Église et le corps, dont l'artiste belge Félicien Rops se fit l'écho, un siècle auparavant,

Source : wikimedia

La tentation de saint-Antoine, Salvator Dali

dans une composition formellement réussie, mais *in fine* simpliste – parce que guidée par un anticléricalisme primaire. Salvador Dalí est bien plus subtil : la nudité n'est pas comme telle en jeu dans ce tableau, mais bien dans les représentations qu'elle suscite, dans son déploiement concret.

La nudité corporelle n'a de sens que lorsqu'elle est signe d'une vérité intérieure et non l'expression d'un profit. En tirant un peu la toile, on pourrait presque parler d'une théologie du corps avant l'heure, que vient renforcer le monolithe phallique au fond du tableau. Certains y voient la réconciliation entre le plaisir terrestre et la spiritualité. Ce serait juste si l'édifice n'était pas porté au pinacle à dos d'éléphant, au même titre que toutes les autres tentations : il est en réalité la dernière tentation, la véritable tour de Babel souhaitant rivaliser avec la cité céleste esquissée au sommet des nuages.

Dalí rejoint toute la tradition chrétienne en plaçant dans le phallus, symbole de l'orgueil exacerbé, l'ultime tentation de tout être humain sur terre. Au « vous serez comme des dieux » de la Genèse fait écho la parole de Paul : « Ce n'est plus moi qui vis mais le Christ en moi ».

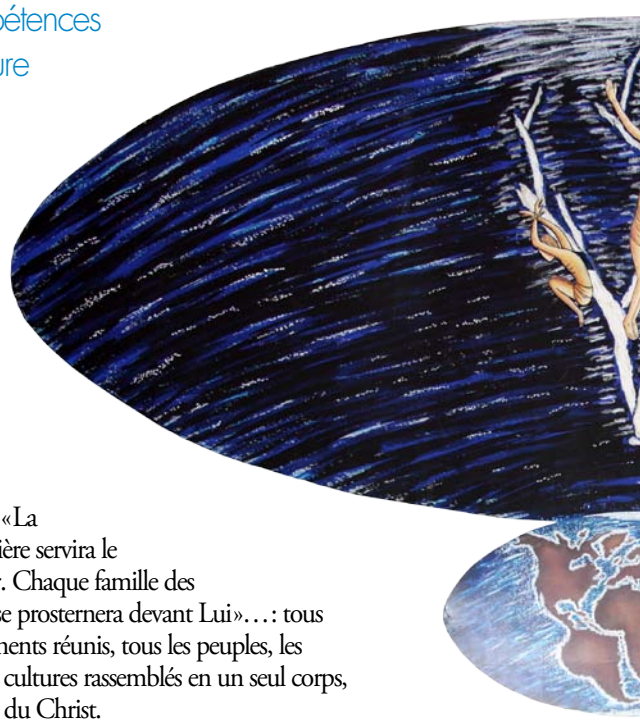
La tentation est nécessaire ici-bas en ce qu'elle permet au chrétien de mettre concrètement, humblement sa force dans le Christ. Un apophtegme des Pères du Désert nous l'enseigne : « Abba Antoine a dit : Quiconque n'a pas été tenté ne pourra entrer dans le royaume des cieux. Il est dit en effet : 'Supprime les tentations, et pas un n'est sauvé'. » La tentation entre dans le projet de Dieu parce qu'elle appelle et suscite notre acte de foi. Dalí l'a compris mieux que quiconque, peut-être influencé par son prénom qui épouse l'immensité du mystère contemplé et qui n'est rien d'autre que le salut.

Concluons avec l'épilogue de ce fameux chapitre III : « Antoine, rendant grâces à Dieu, […] lui dit : Tu es donc bien méprisable, puisque tu as l'esprit si noir, et la faiblesse d'un enfant. Ainsi je n'ai plus garde de t'appréhender, ni de te craindre. 'Car le Seigneur est ma force et je mépriserai tous les ennemis' (Ps 117). Cet esprit de ténèbres, étonné par ces paroles, s'enfuit à l'instant et craignait de l'approcher. »

Pierre Monastier

La miséricorde
La conversion des cœurs pour la guérison de

Depuis des années, madame Lurquin met sa foi et ses compétences artistiques au service d'un atelier de dessin et de peinture bibliques. Les dessins sont faits par des adolescents et de jeunes adultes qui, cette année, ont approfondi le thème de la miséricorde. Inspirés des peintures d'Egino Weinert, ces dessins sont exposés dans le couloir de l'église Saint-Jean Berchmans, à Etterbeek.



Il y a trois niveaux dans la démarche que nous avons faite:
I. La grande voûte céleste, en haut au centre.
II. Posée sous celle-ci, la planète Terre, qui retient toute l'attention du Père. Celui-ci couronne de Sa lumière le haut de la voûte céleste.
III. Sur cette planète vit l'humanité en souffrance, que Jésus vient rejoindre en cette Année Sainte pour lui dire son Amour, sa Miséricorde; suivent, en dessous, 18 peintures illustrant la tendresse et la compassion de Jésus, face à l'homme, la femme, l'enfant blessés, souffrants, pécheurs.

I. LA GRANDE VOÛTE CÉLESTE

Elle représente le cosmos, toute la création. En pleine «nuit noire», une Croix avec Jésus et les deux larrons.

À gauche de la voûte céleste, des extraits du Ps 49 (50):

- «Le Seigneur Dieu parle et convoque la terre, du soleil levant au soleil couchant».
- Jésus s'offre sur la Croix pour nous sauver; c'est la dernière Cène, le Calvaire et chaque Eucharistie célébrée aux quatre coins de la terre.
- Déjà le «bon larron» est libéré de son péché qui l'a mis sur la croix, et de ses liens, après que Jésus lui a pardonné.
- «Je te ferai voir le Salut de Dieu»: Jésus lui annonce sa place au paradis, auprès de Lui.

À droite de la voûte céleste:

- «Au cœur des nuits de ce monde»: les guerres, les catastrophes climatiques, les nuits de la faim et de la pauvreté, les nuits des violences, des choix de mort, les nuits des égoïsmes et de l'indifférence…
- «Une Lumière resplendit»: Jésus, envoyé par son Père, vient nous sauver.

Luc 17, 11-17

Ac 9, 1-8

- Le Psaume 21 (22). «La terre entière servira le Seigneur. Chaque famille des nations se prosternera devant Lui»…: tous les continents réunis, tous les peuples, les races, les cultures rassemblés en un seul corps, le Corps du Christ.

II ET III. JÉSUS VIENT SAUVER TOUTE L'HUMANITÉ, TOUTE LA PLANÈTE

C'est au cœur de cette «Nuit noire» de notre monde que le Seigneur Jésus vient, sur la Croix, sans gloire, si ce n'est celle de son Amour et de sa Miséricorde. C'est au cœur de l'échec qu'Il a dévoilé sa gloire: elle est Résurrection et Résurrection pour tous ses frères et sœurs humains. Il y a tellement de douceur et d'humilité, de simplicité, de vérité, dans cette venue. Écoutons le prophète Zacharie (12,10-13) «Je répandrai un Esprit de grâce et de supplication…. Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé… Ils se lamenteront sur Lui comme on se lamente sur un fils unique. Ils pleureront, comme on pleure sur un fils premier-né…. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte pour laver les péchés et les souillures…»
Oui! Contemplons le Seigneur sur la Croix pour mieux découvrir le mystère de sa Miséricorde. Osons nous approcher de sa Croix, car c'est une seule et même Croix pour Dieu et pour les hommes pécheurs, blessés, souffrants.

Jésus a déjà pardonné au «bon larron» qui l'a entendu prier son Père: «Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.» Lui, meurtrier, terroriste, a pris conscience de son péché et de ses erreurs et s'en est remis à la Miséricorde et au Pardon de Jésus.

Quant à «l'autre Larron», il tourne le dos à Jésus! Il se retrouve en position fœtale; il est en gestation dans l'Amour, la Tendresse et la Miséricorde de Dieu. Dieu a infiniment de respect pour le chemin de conversion de chacun. Il a tant de patience avec tous et chacun! «Dans la nuit», Nicodème est venu trouver Jésus (Jn 3, 1-21). À ses questions,

e l'humanité

Jésus lui dit: «À moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu… Nul, s'il ne nait d'eau et d'Esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu…» Et voilà «l'autre larron» qui est en train de re-naître, de «renaître d'En-haut».

Nous sommes tous, à un moment ou à un autre, le «bon larron» ou «l'autre larron» que Jésus a pris en Sa Miséricorde. Il faut que l'humanité se réveille et découvre cette grande Miséricorde offerte aujourd'hui en cette Année sainte.

DIEU, PÈRE DE TOUTE L'HUMANITÉ

Le Père envoie Jésus nous dire son Amour et sa Miséricorde, comme dans les temps anciens, où il envoyait ses prophètes «pour inviter les hommes à revenir à Lui de tout leur cœur». Il est le Père de tous: le Père des Juifs qui le nomment «Adonaï», «Elohim» ou «l'Éternel»; Il est le Père des musulmans qui l'appellent «Allah, le Miséricordieux»; Il est le Père de tous les chrétiens, à qui Jésus a déjà révélé que son Père est «Père», «leur Père» et qu'ils sont ses enfants bien-aimés. Il nous dit aujourd'hui «Je suis le Père de tous, de tous ceux qui savent que j'existe, mais ne connaissent pas encore mon Nom, de tous ceux qui ne le savent pas encore et espèrent. Tous les hommes connaîtront un jour que «Je suis Père», «leur Père».

LA CONVERSION DES CŒURS POUR LA GUÉRISON DE L'HUMANITÉ

Commençons par nous-mêmes. Prenons conscience de notre propre responsabilité ou complicité, dans le délabrement des cœurs, des esprits, des intelligences, des relations affectives, économiques, politiques, délabrement de la création, de l'environnement… Supplions le Seigneur de nous faire découvrir nos erreurs, nos manquements, nos indifférences coupables… et de nous aider à changer nos comportements et notre façon parfois inconsciente de voir les choses. Déposons tout dans le Cœur de Jésus. Laissons cette Miséricorde de son Cœur agir en nous: dans la consternation, le regret, le repentir face au mal que nous avons fait, la souffrance de ceux qui en ont été victimes. Le regret et le repentir sont déjà fruits de La Miséricorde de Dieu. Ils font tomber les écailles de nos aveuglements face à nous-mêmes et au monde délabré.

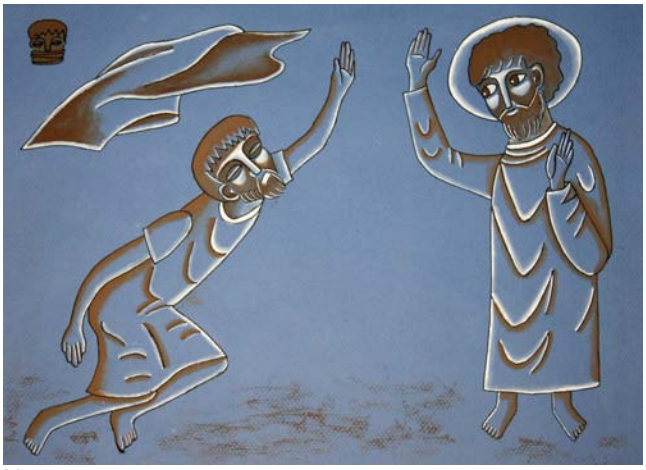
Jn 4, 1-16

En cette Année Sainte, le Seigneur nous offre notre conversion! Accueillons-la avec joie. Elle participe à la Guérison de l'humanité. Implorons la Miséricorde du Seigneur pour nous-mêmes, pour toute l'humanité. Supplions-Le de se faire connaître de tous. Que tous les hommes pécheurs, les blessés de la vie, blessés par le Mal, la maladie, l'épreuve et le péché, puissent se laisser plonger dans ce bain de «re-naissance» qu'est la Miséricorde de Dieu.

Denise Lurquin

Ce qui m'a épaté, c'est d'être conduits à partir d'un petit bouquet de carême – l'arbrisseau dont les branches entrecroisées suggéraient le calvaire – à contempler le Christ joyeux de libérer le bon larron et plein d'attente pour l'autre larron. Ensuite, de voir ce calvaire présent à tout l'univers sur la voûte céleste et face à lui des personnes de tous les continents et de toutes convictions en prière dans une veillée nocturne pour répondre à une supplication de Dieu qui demandait que l'on implore sa miséricorde avec insistance. Ah! si toute l'humanité se mettait en prière en même temps pour implorer sa miséricorde! Dans son immense tendresse, que ne pourrait-il pas faire!

Un membre du groupe de prière Ephata



Mc 10, 46-52

Photos: Véronique Bontemps

Chrétiens et Musulmans «Ensemble avec Marie»

Près de 600 personnes se sont retrouvées le samedi 23 avril 2016 dans l'enceinte du Collège St-Michel et dans l'Église St-Jean-Berchmans, pour une rencontre appelée «Ensemble avec Marie» placée sous le patronage de la figure spirituelle emblématique de Marie, reconnue par les deux religions. Le projet était porté par L'ASBL Efesia Belgium. Une vingtaine de personnes composée à parité de chrétiens et de musulmans a travaillé à sa mise en œuvre.

© Bernard Wauthoz / Noufissa Bouchrif

Cette initiative spirituelle trouve son origine au Liban où, depuis le 25 mars 2007, chrétiens et musulmans ont décidé de fêter ensemble chaque année l'annonce faite à Marie de la naissance de Jésus. Les récits de l'Annonciation dans l'Évangile de Luc et dans le Coran se ressemblent.
Au Liban, l'enjeu de ce rassemblement pour l'unité du pays fut perçu si fortement par les autorités que depuis 2010, le gouvernement a déclaré la journée du 25 mars «fête nationale islamo-chrétienne».

UN MOMENT DE SPIRITUALITÉ ET DE CONVIVIALITÉ.

Accueilli dans l'église par la sonnerie des cloches et l'appel traditionnel du muezzin, un nombre équivalent de personnes des deux communautés a partagé des moments de recueillement, des chants, des témoignages vibrants de jeunes et d'adultes, en présence du nonce apostolique, S.E. Mgr Berloco, de Mgr Harpigny, évêque référendaire pour le dialogue interreligieux francophone, et de Mgr Kockerols, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, mais également de Mohamed Rharib, membre de l'Exécutif des Musulmans de Belgique, Ekrem Seker, Président de la Fédération Islamique Turque de Belgique, de l'imam Musa Mulaj, Représentant de la Communauté albanaise musulmane de Belgique, des imams et théologiens Hocine Benabderrahmane et Ndiyae Mohamed Galayé et Mohamed Benkirane, de l'Union des Mosquées de la Région de Bruxelles.

Tous ont souligné l'importance du lien constitué par Marie entre les deux religions et par l'exemple d'humilité, d'ouverture, de foi, de fidélité, de service témoigné par cette femme lumineuse qui fut appelée à jouer un rôle important dans l'histoire de l'humanité. Le plaidoyer lancé par plusieurs intervenants pour un respect accru envers la place de la femme dans la société et dans l'espace spirituel a marqué les esprits.

Nombreuses étaient d'ailleurs les femmes des deux communautés dans l'assemblée où l'on a remarqué entre autres la présence de la ministre Céline Frémault et de Julie de Groote, Présidente du Parlement francophone bruxellois.

UN PROGRAMME BASÉ SUR L'ÉCOUTE ET LA RENCONTRE

L'après-midi se voulait spirituel, accessible à tous et citoyen. À cet égard on peut dire que l'objectif poursuivi a été pleinement réussi. On a pu assister pendant la cérémonie commune à des moments de grande intensité et de grande émotion, comme ceux suscités par l'interprétation de l'*Ave Maria* de Caccini par Ana Camelia Stefanescu et du *Samae*, par Larbi Ghennou, ou encore par les prestations remarquables de la chorale des jeunes musulmans «les Petits Chœurs» de Molenbeek et le chant final à Marie, composé et chanté pour l'occasion par Ahmed Senhaji Sabah.

La journée se voulait accessible à tous et respectueuse de l'altérité et est à cet égard un moment fort dans une période troublée. Les autorités des deux communautés ont d'ailleurs rendu hommage aux victimes des attentats et à leurs familles. Ils ont invité à plus d'ouverture et de rencontres des citoyens d'autres communautés.

Invités à souligner les temps forts de la journée et au suivi à donner à cette initiative, le professeur Farid El Asri, l'imam Hocine Benabderrahmane et Mgr Kockerols ont tous salué la recherche de convergences et de compréhension mutuelle et ont ouvert les portes de l'avenir en invitant à poursuivre sur cette voie.

À la sortie de l'église, le lâcher de 500 ballons marqués par le sigle «Ensemble avec Marie» portait symboliquement le message au-delà de notre horizon. La rencontre s'est poursuivie par un long temps de convivialité sous une tente, signe de la conviction de chacun qu'un meilleur vivre-ensemble est possible.

Christian Schennen et Mohamed Boulif
www.ensembleavecmarie@gmail.com

Jubilé des petites sœurs de l'Évangile

Il y a 100 ans, le 1er décembre 1916, Charles de Foucauld fut tué accidentellement par des pillards à Tamanrasset au cœur du Sahara. Comme le grain qui meurt en terre, une famille spirituelle naquit petit à petit après lui, touchée par sa spiritualité. Cette année, trois petites sœurs de l'Évangile fêtent à Bruxelles leurs 50 années de vie religieuse. Témoignage de petite sœur Maria.

© Petite sœur de l'Évangile

Juin 1970

Spontanément, dans mon cœur jaillit un chant d'action de grâce. Le Seigneur fit pour moi des merveilles…. Dans sa Fidélité et son Amour, Il m'a conduite, Il m'a accompagnée jour après jour sur ma route.

L'AVENTURE AVEC DIEU

En 1956 commençait pour moi une route imprévisible. Après mes études, je partais à Bruxelles pour vivre dans un foyer qui accueillait des femmes prostituées; c'était l'aventure pour moi qui, à cette époque, avais peu quitté le village. Pendant 10 années, j'ai été heureuse dans ce service. Nous étions une équipe de quatre, parmi lesquelles Sabine Baekeland et Rita Claus et nous cherchions une forme de vie religieuse adaptée à notre condition de vie du foyer. C'est le Père Voillaume qui nous a éclairées. Il nous parle de la récente fondation des petites sœurs de l'Évangile dans la spiritualité de Charles de Foucauld. La vie contemplative est la source de la mission vécue parmi les pauvres, les démunis.
En août 1965, je pars à Bonnefamille, village près de Lyon, où nous commencerons le postulat, suivi du premier noviciat de la congrégation naissante. Quitter la Belgique, la famille, le foyer et partir pour la France, c'était un peu fou, mais poussée par une force intérieure, je m'engage par les vœux le 13 novembre 1966.

1968: grand départ pour l'inconnu, l'aventure avec Dieu continue. Après une traversée en mer de 12 jours, j'arrive au Venezuela, dans la grande ville de Caracas, et je continue le voyage à l'intérieur du pays pour rejoindre Santa Maria, village indien situé en pleine forêt à plus ou moins une semaine de pirogue.
L'insertion demande une bonne dose d'adaptation, mais aidée par les sœurs présentes j'avance pas à pas dans la connaissance de la langue et de la culture. Après cinq années de vie en forêt je reviens en France pour deux ans d'études qui, je pense, me préparent mieux pour mon retour chez les Indiens. Mais surprise, je suis envoyée à Bèni-Abbès, lieu où a vécu frère Charles et qui est une belle oasis dans le désert de l'Algérie. Une autre réalité m'attend, bien différente et après cinq ans je reviens en France, cette fois-ci pour un service de Congrégation.

« PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI »

D'étape en étape, la route aux imprévus continue.
En 1988, nouveau départ vers un pays que je ne connaissais pas, pour une fondation en Haïti, à Port-au-Prince. Cette mission, je la crains et je dis «Seigneur pas moi, c'est toi qui réaliseras cette œuvre». J'ai eu le temps d'aimer ce peuple, de travailler ensemble pour la fondation d'une petite école et de mettre en route la communauté chrétienne qui deviendra paroisse au cœur de la cité. Quitter tous les liens d'amitié créés durant 22 ans n'était pas sans souffrance, mais la Mission ne nous appartient pas; tout est don et l'appel exige une réponse d'amour. Par les diverses expériences que j'ai vécues je peux l'affirmer: Jésus connait nos fragilités, nos peurs, nos refus d'aimer, mais sa question pleine de tendresse et de miséricorde m'est chaque fois posée… «M'aimes-tu?»

Alors, dans cette certitude d'être ainsi aimée par Dieu, je continue ma route maintenant à Montpellier. Dans l'aujourd'hui, je veux vivre ma belle vocation de petite sœur de l'Évangile, vocation que j'aime et dans la confiance je redis mon «oui» tout simplement dans l'humilité: le Seigneur continuera son œuvre. Alors avec frère Charles je prie: «Père je m'abandonne à toi.».

Maria,
petite sœur de l'Évangile

© Petite sœur de l'Évangile

Fraternité de Montpellier

Les chrétiens du Moyen-Orient, entre foi et désespérance

L'actualité ne cesse de nous alerter sur les drames que vivent au quotidien les chrétiens du Moyen-Orient. Ces chrétiens sont nos frères aînés dans la foi. Ils portent la mémoire la plus ancienne du christianisme. Leur patrimoine théologique, spirituel, liturgique est d'une richesse inépuisable. Ils ont contribué, depuis le VIIe s., à l'épanouissement des sociétés arabes et musulmanes.

À la veille de la conquête arabe, ces chrétiens constituaient l'immense majorité de la population du Moyen-Orient. Mais ils étaient très divisés, héritage des controverses théologiques du Ve s. Des divisions insensées qui ont eu leur part dans la facilité avec laquelle les troupes musulmanes conquirent leurs contrées. Longtemps, cependant, les populations locales sont restées majoritairement chrétiennes et ont préservé leurs langues ancestrales (le copte en Égypte, l'araméen en Syrie-Palestine et en Mésopotamie). Aujourd'hui, cependant, les chrétiens du Moyen-Orient parlent quasi tous « arabe ». Ils prient le Dieu de Jésus en l'appelant Allâh, ce qui est déjà une manière de vivre au cœur de sa foi une manière de dialogue avec l'islam. Ils furent par ailleurs en première ligne de tous les combats que la conscience arabe a dû mener aux XIXe et XXe s. : la nahda, renaissance de l'identité culturelle arabe dans l'empire ottoman, la lutte contre le colonialisme occidental, l'arabisme politique, l'opposition à l'État sioniste et la défense des droits du peuple palestinien, etc.

En raison de facteurs politiques, économiques, culturels et… religieux complexes, la majorité des habitants autrefois chrétiens du Proche-Orient se sont également convertis à l'islam. Un processus qui fut fort lent et n'alla jamais jusqu'à la disparition totale du christianisme régional. Certes, à mesure que l'islam devint de plus en plus prédominant, la situation des chrétiens du Moyen-Orient désormais minoritaires se dégrada ; ils subirent de temps à autre des persécutions, comme c'est le cas aujourd'hui. Mais les temps de convivialité, de partage du pain et du sel, ont largement prévalu.

© Aide à eglise en detresse

UN INEXORABLE DÉCLIN DEPUIS LE DÉBUT DU XXe SIÈCLE ?

Le XXe siècle a vu s'accélérer la diminution de la proportion des chrétiens, qui représentaient encore de 10 à 15 % de la population totale du Moyen-Orient arabe vers 1900. Aujourd'hui, il n'y aurait plus que de 10 à 12,5 millions de chrétiens arabes en Égypte, en Syrie, en Israël-Palestine, en Jordanie et en Irak, soit de 6,5 % à 8,15 % de la population totale de ces pays. Mais la situation est très contrastée d'un État à l'autre. Malgré cette régression de leur proportion, on oublie fréquemment - volontairement ? - de relever, lorsqu'on déploie des discours catastrophistes sur leur « disparition », qu'ils sont plus nombreux en chiffres absolus qu'ils ne l'étaient vers 1914 (moins de 2 millions !).

Globalement, on peut dire que les chrétiens du Proche-Orient sont victimes du mal-être général des sociétés arabes, qui est allé s'accentuant ces soixante dernières années et dont les causes sont multiples : y sont pour beaucoup l'instabilité chronique et les frustrations identitaires générées par le conflit israélo-arabe, lequel a servi de prétexte à des régimes oppressifs et prédateurs pour maintenir un « état d'urgence » empêchant l'évolution vers plus de liberté et de citoyenneté, pour ne pas parler de démocratie. Ces régimes, longtemps soutenus par l'Occident au motif qu'ils passaient pour être les meilleurs remparts contre l'islamisme radical, ont en réalité, par la cupidité et l'impéritie des dirigeants, fait le lit de ce dernier et exacerbé les tensions communautaires en les instrumentalisant à leur profit. La montée en puissance de cet islamisme politique, depuis les années 1970, a exacerbé le sentiment de précarité éprouvé par les minorités chrétiennes. Confrontés à la perspective d'un projet politique et religieux exclusiviste qui ne leur laisserait plus d'espace ni de rôle spécifique, mais aussi et surtout à d'insurmontables difficultés économiques et à l'insécurité engendrée par l'absence de paix au niveau régional, beaucoup de chrétiens du monde arabe ont choisi l'exode. Le fléau de l'émigration constitue pour leurs communautés une hémorragie angoissante.

© chaldeaneurope.org

Comme il a déjà été dit, certains craignent qu'à terme, si on ne parvient pas à endiguer ce phénomène, les chrétiens disparaissent de cette région qui vit naître le christianisme, ou soient réduits à une portion à ce point congrue qu'ils compteront pour rien. Le monde arabe deviendrait pour la première fois de son histoire monolithiquement musulman, ce que redoutent maints musulmans eux-mêmes, étrangers à tout fanatisme sectaire.

CONTINUER À CROIRE

Les communautés chrétiennes du Proche-Orient sont frappées de plein fouet par la crise structurelle que connaît actuellement la région et elles sont dramatiquement fragilisées, surtout en Égypte, en Irak et en Syrie, par ses aspects les plus violents : insurrections dérégulatrices, affrontements entre islamistes radicaux et partisans de sociétés citoyennes, conflit généralisé entre sunnites et chiites, agressions terroristes inspirées par la mouvance al-qaïdienne, stratégies perverses des pétromonarchies, etc. Nombre d'observateurs, notamment parmi l'élite intellectuelle des communautés chrétiennes, pensent que l'avenir de ces dernières ne peut passer que par la construction d'États « civiques » où, sans vouloir à tout prix calquer les démocraties occidentales, pourrait s'épanouir la liberté citoyenne et religieuse. Grâce à leur enracinement dans une anthropologie évangélique qui affirme l'éminente dignité de la personne humaine, les chrétiens peuvent être ferments de cette vraie citoyenneté que la jeunesse arabe a appelée de ses vœux en congédiant les dictateurs, une citoyenneté spécifique, « laïque » si l'on veut, mais à l'orientale, ouverte au religieux, conjuguant les valeurs démocratiques aujourd'hui universelles avec le respect de la profonde et persistante imprégnation religieuse des sociétés levantines.

Malgré les craintes lancinantes que nourrit une situation vécue actuellement comme désespérante, il faut continuer à croire que les 'chrétiens arabes' ne sont pas en train d'écrire leur dernier chapitre en Orient… Mais l'enjeu de leur présence ne se résume pas, comme on pourrait le penser, à une dimension communautaire. Beaucoup d'entre eux et nombre de musulmans se rejoignent dans le combat pour la promotion de sociétés citoyennes au Proche-Orient. En ce sens, leur survie ne représente pas une finalité en soi, mais elle est indispensable aux sociétés arabes, dont seule la diversité pourra garantir l'évolution vers la citoyenneté et la liberté. C'est dans ce sens que travaille l'association Solidarité-Orient, en s'efforçant de faire mieux connaître ces chrétiens et de les aider à rester au Proche-Orient, où leur disparition signerait un dramatique échec historique du christianisme et de l'islam.

Christian Cannuyer[1]

L'Association Solidarité-Orient, sous le patronage de S.M. la reine Mathilde, édite chaque trimestre un périodique (abonnement : 13 € par an) où vous trouverez une information abondante et des articles de fond sur les chrétiens du Proche-Orient. Elle a aussi pour objectif de drainer tout un mouvement de solidarité en faveur de ces chrétiens qui restent, au cœur de l'islam, témoins de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, dans la région où elle fut d'abord proposée. Pour tout renseignement, voir le site www.orient-oosten.org ou nous écrire orient.oosten@skynet.be (rue Marie de Bourgogne, 8 – 1050 Bruxelles).

1. Faculté de Théologie catholique de Lille
Président de la Société Belge d'Études Orientales
(http://www.orientalists.be)
Directeur du Bulletin Solidarité-Orient Werk-voor-het-Oosten
(http://www.orient-oosten.org/)
Directeur de la Collection "Fils d'Abraham" (Brepols)
Secrétaire Général du Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath

Parole d'enfant
«C'est qui, mon ange gardien?»

Parlez à un enfant de son ange gardien. Vous enregistrerez parfois la réaction en titre de cette page! La situation ne sera pas nécessairement meilleure avec un adulte… Et pourtant! Impossible d'enlever les anges de la Bible! Ils y foisonnent. Et pas toujours dans un contexte légendaire.

Source: wikimedia

L'ange au sourire, cathédrale de Reims

Pensons à la sobriété des manifestations angéliques dans le Nouveau Testament. En tout cas, dans mes connaissances, direz-vous, personne n'en a jamais rencontré un. Cherchez mieux. Jamais entendu parler des voyants de Fatima? Leur témoignage, pas si lointain, à peine un siècle, est d'une transparence irrécusable. Avant de voir Marie, ils ont d'abord rencontré l'ange gardien du Portugal, qui a préparé leur cœur à l'apparition de la Vierge et leur a appris une très belle prière, toujours d'actualité. Les chances sont minces, je vous le concède, qu'un voyant belge se retrouve en face de l'ange de la Belgique. Confronté à l'inépuisable complexité des institutions de ce minuscule pays, le pauvre doit souffrir d'un surmenage chronique. Quoique…

LES ANGES SONT PARMI NOUS

D'ailleurs, sans les anges, l'univers serait orphelin d'une dimension essentielle. Car, au sein du cosmos, pullulent les créatures purement matérielles, si tant est que la «matière» existe encore à l'ère de la mécanique quantique. La biosphère, quant à elle, est d'une variété confinant à l'infini, depuis les vivants unicellulaires jusqu'à nos ancêtres simiesques les plus proches, et avec des degrés de conscience aux innombrables nuances. Et puis, il y a l'homme dont la conscience et la conscience de soi sont si fines que non seulement il sait qu'il existe, mais est aussi en mesure de développer une cosmologie, une physique, une biologie, une botanique, une zoologie dont, apparemment, peu d'étoiles, de cyprès ou d'éléphants sont capables. Être-frontière, lié à la terre, mais transcendant le monde, façonné à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'homme, par sa conscience de soi et l'ouverture infinie de sa raison, ne pointe-t-il pas en direction d'un univers créé purement spirituel? Celui des anges, pardi!

UNE MYSTÉRIEUSE INTERACTION

Le *Credo* leur a réservé une place honorable: «Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible». Ils sont bien là, mais à leur place, en quelque sorte subordonnée à toute l'histoire de notre salut. La liturgie leur accorde deux fêtes: celle des archanges Michel, Gabriel et Raphaël (le 29 septembre) et, précisément, celle de nos anges gardiens (le 2 octobre). C'est moins que pour la Vierge Marie, mais cela compte quand même. Ils méritent leur place dans le *Credo*. Car notre aventure humaine est liée à la leur. Une mystérieuse interaction unit, en effet, pour le meilleur et pour le pire, les créatures angéliques, bienveillantes ou hostiles, aux créatures humaines. Combien de saints, à la suite de Jésus, ont mené un rude combat contre Satan, homicide dès l'origine, et ses anges rebelles? Saint Paul, le Curé d'Ars et Don Bosco, pour ne citer qu'eux, en savaient quelque chose. Et Jésus tout d'abord, venu chasser dehors «le Prince de ce monde».
Inversement, les chœurs immaculés des anges fidèles veillent sur nous avec tendresse et sollicitude. Serions-nous moins disposés que Jésus à leur ouvrir une place dans nos vies? Car il y en a un pour chacun! Jésus, lui, croyait dur comme fer à la présence rassurante des anges gardiens auprès de tous ces «petits» à préserver du scandale. Allons! Un clin d'œil vers les cieux! Et le sourire d'un ange vous reconduira au matin de Pâques comme à la nuit de Noël…

Véronique Bontemps

«Démarche de progrès» les pionniers sont là

Vivement souhaitée par le Vicariat du Brabant wallon, la «démarche de progrès» est une proposition d'entraide mutuelle entre prêtres engagés dans un même champ pastoral. Elle a connu son départ le jeudi 14 avril dernier, au terme de deux sessions de formation à Rhode-Saint-Genèse. Un moment de profondeur et de partage vécu par un premier groupe de 14 prêtres.

Progresser ensemble, dans l'accomplissement du ministère pastoral, développer des compétences, des attitudes pour annoncer l'Évangile. C'est l'aide que proposent aux prêtres Mgr Jean-Luc Hudsyn et tout le Vicariat du Brabant wallon pour relever les défis d'aujourd'hui. Quatorze prêtres ont choisi de commencer cette expérience, déjà mise en pratique dans certains diocèses de France et à Liège.

RENOUVELER SON AGIR PASTORAL

Lors de la première session, les prêtres participants issus de tout le Brabant wallon et de différents doyennés ont planché sur le contenu de la démarche de progrès. La présentation de cette démarche a débouché sur la formulation, par chaque prêtre, d'objectifs de progrès. Ceci sur la base d'un référentiel élaboré ensemble. Preuve que la démarche se veut concrète et commune. Et aussi source d'une culture ecclésiale commune pour des prêtres marqués par différentes cultures. Intervenant à cette première session, Mgr Hudsyn a esquissé les caractéristiques socio-culturelles et historiques de la Province et de l'église du Brabant wallon. Autant de données qui, à cet instant, renforcent la solidité des enseignements dispensés par trois personnes aux compétences sûres et complémentaires: Henri-Pierre de Rohan Chabot, Anne et Catherine Chevalier. Leur éclairage a permis aux prêtres participants d'identifier des situations insatisfaisantes et de formuler des objectifs en lien avec leur vie pastorale. Tout en pointant, à ce stade déjà, les éventuels freins et limites. Si la partie «théorique» a été un temps de redécouverte de la fraternité sacerdotale, l'expérience des triades l'a été un peu plus.

UNE AVANCÉE À TROIS

Les triades, c'est-à-dire, la retrouvaille entre trois prêtres, dans une écoute bienveillante, à intervalle défini, est au centre de la démarche de progrès. Techniquement cadrée, proche de l'entretien d'aide et du co-conseil, la triade fait évoluer les prêtres entre définition et évaluation des objectifs. Les objectifs définis par le prêtre lui-même passent au creuset du questionnement des confrères bienveillants pour atteindre la précision et la clarté, le tout dans un esprit de confiance, de sincérité et de confidentialité. La deuxième session, du 13 au 14 avril a consisté à s'approprier et à mettre en œuvre la démarche par ces prêtres «pionniers», dans le Brabant wallon. Ces deux sessions terminées, le premier groupe des prêtres, avec les triades formées, va cheminer pendant deux à trois ans. La liberté de changer de «compagnons de route», chemin faisant, reste sauve. Des moments de rencontre sont prévus par les organisateurs. D'autres retrouvailles, plus informelles, sont possibles entre confrères d'une même triade. C'est le vif souhait formulé par les uns et les autres. Question de continuer à voir germer la graines semées au cours de la formation. Graines du partage, de la convivialité et du soutien mutuel.

Alfred Malanda

Pour tous les prêtres du Brabant wallon qui veulent tenter cette expérience, un deuxième groupe est en train de se constituer. Dates des deux sessions initiales: les 9 et 10 novembre 2016 et les 11 et 12 janvier 2017. Renseignements et inscriptions auprès de Catherine Chevalier - c.chevalier@bw.catho.be - 0472/502 675

© vicariat Bw

Cours de religion catholique
La lettre de nos évêques

Au mois de juin dernier, nos évêques ont adressé une lettre à l'attention des parents des enfants qui sont inscrits au cours de religion catholique.
Cette lettre prend acte des changements qui se préparent à la suite de l'introduction d'une heure de philosophie et citoyenneté dans le réseau officiel ; dans l'enseignement primaire dès septembre 2016 et dans l'enseignement secondaire dès septembre 2017. Pour rappel, ce nouveau cours, en tant que cours, ne concerne que l'enseignement officiel et une modalité différente, au sein des programmes existants, est prévue pour l'enseignement catholique.
Cette lettre précise la pertinence et l'intérêt de conserver un cours confessionnel de religion. Par ailleurs, elle remercie et encourage celles et ceux qui sont engagés dans l'éducation des élèves en enseignant la religion.

Claude Gillard
Délégué épiscopal pour l'enseignement

Bruxelles, le 6 juin 2016.

Aux parents dont les enfants
sont inscrits au cours de religion catholique

Chers Parents,

Que vos enfants fassent partie du réseau libre catholique ou de l'enseignement officiel (Fédération Wallonie-Bruxelles, Provinces, Communes), cette lettre vous est directement adressée. Elle a pour but de vous informer sur la situation du cours de religion et de vous donner notre avis, en tant qu'évêques de Belgique francophone, à ce sujet.

© François Tefnin

En effet, depuis la Déclaration de politique communautaire de juillet 2014, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé d'introduire un cours d'Education à la Philosophie et à la Citoyenneté. Dans la même déclaration, il est prévu que les cours philosophiques donnés dans l'enseignement officiel (cours de religion, cours de morale) passent de deux heures/semaine à une heure/semaine.

Par conséquent, dans l'enseignement officiel, le cours de religion catholique fait toujours partie de l'horaire à raison d'une heure par semaine. Dans l'enseignement libre catholique, le cours de religion catholique fait partie de l'horaire à raison de deux heures par semaine.

Nous prenons acte de ces décisions, qui sont le résultat de multiples débats. En même temps, nous nous réjouissons du fait que le cours de religion catholique soit toujours proposé dans les écoles. En effet, supprimer le cours de religion catholique signifierait reléguer les convictions religieuses à la seule sphère privée, ce qui, pour un Etat démocratique, serait un appauvrissement. Garder un cours confessionnel de religion, c'est inciter chaque religion à se présenter de manière cohérente et pédagogique ; c'est encourager les enseignants et les élèves à s'ouvrir à un esprit critique et à développer une pensée libre ; permettre d'entrer dans une culture de débat avec d'autres convictions religieuses ou laïques ; apprendre à argumenter de manière rationnelle pour présenter un point de vue personnel et enfin, favoriser un meilleur vivre-ensemble. On évite ainsi d'entrer dans la spirale des fondamentalismes et des replis identitaires.

Nous remercions et encourageons sans ambiguïté ceux qui sont engagés dans l'éducation des enfants et des jeunes en enseignant la religion catholique, dans le respect des différences et dans la recherche d'une meilleure cohésion sociale dans notre société multiculturelle. Nous invitons les parents à continuer à inscrire leurs enfants au cours de religion, si ceux-ci étudient dans l'enseignement officiel.

Maintenant que des décisions sont prises, allons de l'avant et faisons pleine confiance à la compétence des maîtres et professeurs de religion catholique. Leur cours contribue au plus grand bien de vos enfants.

Jozef De Kesel, *Archevêque de Malines-Bruxelles*
Guy Harpigny, *Evêque de Tournai*
Remi Vancottem, *Evêque de Namur*
Jean-Pierre Delville, *Evêque de Liège*
Jean-Luc Hudsyn, *Evêque auxiliaire pour le Brabant Wallon*
Jean Kockerols, *Evêque auxiliaire pour la ville de Bruxelles*
Pierre Warin, *Evêque auxiliaire de Namur*

Se former dans la foi à «La Pierre d'Angle»

En juin dernier, nous arrivions au terme de la première année de cours dispensés à l'Institut Diocésain de Formation Théologique: La Pierre d'Angle. Nous avions accueilli cinquante-sept étudiants qui ont suivi la formation CDER pour le secondaire et une quinzaine qui ont suivi un cours et des ateliers pour le fondamental.

© La Pierre d'Angle

Pour rappel, le CDER est un certificat obligatoire pour toutes les personnes qui désirent donner le cours de religion dans tous les réseaux du secondaire de la communauté Wallonie-Bruxelles. Peuvent s'y inscrire tous ceux qui sont en possession d'un diplôme supérieur ou universitaire ainsi que de l'agrégation pour l'enseignement. Ces étudiants suivent alors une formation de 300 heures avec, en finale, la présentation d'un TFF (Travail de Fin de Formation). Cette formation est encadrée et coordonnée par la faculté de Théologie de l'UCL. Celle-ci veille aux respects des normes européennes et de la communauté Wallonie-Bruxelles pour les écoles supérieures. Elle est garante de la cohérence du programme et de la qualité du contenu des cours, délivre le certificat d'enseignement de la religion après la réussite de tout le programme.

Une formation théologique de qualité n'est pas réservée aux seuls enseignants. Il arrive de plus en plus que des adultes désirent se ressourcer, nourrir leur foi et approfondir l'un ou l'autre aspect de la théologie. Les cours sont donc ouverts à tous les auditeurs libres après inscription et une modique participation aux frais.

À partir du 15 août, nous réceptionnerons les inscriptions pour les nouveaux étudiants, pour ceux qui poursuivent leur programme ainsi que pour les personnes qui choisiront des cours à la carte.
Notre secrétaire académique, Laurence Mertens, est à votre disposition pour vous donner toutes les informations administratives utiles en vue de votre inscription.

Toute personne qui désire s'inscrire doit me rencontrer afin d'élaborer au mieux le parcours de sa formation.

Nous avons donc le plaisir de vous présenter le programme de l'année académique 2016-2017, ainsi que nos coordonnées. N'hésitez pas à nous contacter et à nous rencontrer au 15 avenue de l'Église St-Julien à Auderghem.

Tanguy Martin

Programme pour l'année académique 2016-2017

ÉCRITURES SAINTES (44H)

- «Ouvrir le Livre», Sébastien Dehorter (14h), mercredi 14h-16h du 9 novembre au 14 décembre et le lundi 21 novembre 17h- 19h.
- «La liberté chrétienne selon Saint Paul» (14h), Sébastien Dehorter, mercredi 14h-16h, du 11 janvier au 22 février.
- «De Moïse aux Prophètes» Claude Lichtert, (16h), mercredi 14h-16h, du 8 mars au 10 mai.

DOGMATIQUE (16H)

- «L'Église Peuple de Dieu en marche» (16h), Mgr. Jean Kockerols, lundi 17h-20h du 3 octobre au 14 novembre.

SACREMENTS ET ÉTHIQUE (16H)

- «Rites et sacrements au sein de la société belge d'aujourd'hui» (16h), Albert Vinel, mercredi 16h15-18h15, du 5 octobre au 30 novembre.

VIVRE ENSEMBLE (30H)

- «L'expérience spirituelle» (14h), Jean-Luc Maroy, mercredi 16h15- 18h15, du 11 janvier au 22 février.
- «Le dialogue interreligieux» (16h), Tanguy Martin et Isabelle De Raet, lundi 17h-19h, du 23 janvier au 20 mars.

DIDACTIQUE POUR LE SECONDAIRE (60H) (MODULE AYANT LIEU CHAQUE ANNÉE)

- «Le programme du cours de religion», Henri Derroitte, (30h) trois samedis, dates à préciser.
- «Séminaire d'enseignement religieux», Marie-Paule Biard, (30h) Jeudi 17h-20h du 2 février au 20 mars.

CONTACT

Maison Diocésaine de l'Enseignement
Avenue de l'Église Saint-Julien 15
1160 Auderghem
Directeur: Tanguy Martin - tanguy.martin@hotmail.com
Secrétaire: Laurence Mertens - 02 663 06 50
laurence.mertens@segec.be

La communication au service de la Miséricorde Ou réciproquement

Chaque dernier dimanche de septembre, on célèbre - avec peu de faste - le Dimanche des médias. Un épiphénomène qui trouve son origine dans l'annuelle journée mondiale des communications sociales de mai, fêtée chez nous au plus proche de la fête de saint Gabriel, patron des bonnes nouvelles. L'occasion de se plonger dans un texte court et direct du pape François[1].

Tomaz SilvaABr CC Wiki Commons

Il y a quelques semaines, une personne s'étonnait de la manière dont la miséricorde s'étalait en toutes lettres au fil du calendrier, bien qu'elle n'en comprît point les contours. Aussi ai-je bien modestement essayé de lui faire entrevoir la miséricorde comme un amour qui dépasse les strictes clauses d'un contrat, comme l'amour d'un père qui aime son enfant même s'il a cassé une vitre : un amour juste et immense, qui fait la qualité de Dieu. Un amour que nous pouvons recevoir et partager. Envoyer et recevoir : les deux pôles de tout schéma de la communication.

FAIRE GRANDIR LA COMMUNION

Dans son invitation à articuler communication et miséricorde, le pape François nous invite à voir l'Église comme une incarnation vivante de Dieu Miséricordieux : « [elle] est appelée à vivre la miséricorde comme un trait distinctif de tout son être et de tout son agir ». Rien de moins. Voilà donc par quoi l'Église se distinguera : par l'amour inconditionnel qui fera d'elle ce qu'elle est, et la poussera à poser des gestes en conséquence. « Comme enfants de Dieu, nous sommes appelés à communiquer avec tous, sans exclusion » : là où les théoriciens de la communication nous font voir que tout ce que l'on est, porte, fait, est message, le pape François nous rappelle que cette mise en relation est non seulement un appel, mais un appel qui ne souffre d'aucune discrimination. L'universalité de l'Église qui en porte le nom passera par le soin avec lequel elle recherche la proximité. C'est prodigieux de simplicité. Et le pape d'user de mots comme langage, chaleur, ponts, inclusion, pour « faire grandir la communion ».

AUDACE ET CRÉATIVITÉ

« La miséricorde n'est pas une obligation, c'est une double bénédiction : pour celui qui la donne et celui qui la reçoit ». Le pape François ne cite pas un de ses prédécesseurs, mais Shakespeare pour nous montrer combien elle reste universelle. Reste que prendre le temps de l'écoute et de l'accueil, habiter ses modes de présence pour entrer en résonance (*katechein*!) avec autrui demande un certain effort. Et lorsque surgissent les conflits, il paraît parfois bien difficile de surmonter ou de traverser ce qui a blessé. C'est là que le pape nous invite à prendre courage, et à faire preuve d'audace, voire de créativité, pour offrir des solutions neuves à de vieux conflits, pour entrer paisiblement dans de durables processus de réconciliation. Ceci, sans jamais avoir à triompher sur quiconque ou à rejeter quiconque. Communiquer avec miséricorde, ou de la miséricorde, c'est faire montre de douceur et d'humilité.

ANNONCER, AVEC OU SANS TECHNOLOGIE

Si nous annonçons, et si nous condamnons l'injustice, c'est donc à la mesure de la miséricorde de Dieu que nous sommes appelés à le faire. En évitant les pièges de l'orgueil et de l'idéalisme, nous pourrons alors entrer dans des manières d'être, de partager, de communiquer, qui soient vraiment dignes des dons que nous avons reçus. Communication et miséricorde peuvent alors permettre une proximité toute évangélique : une rencontre au détour d'un chemin, une Parole qui donne vie, un réseau de frères réunis en Dieu et en humanité. Et ceci, avec ou sans technologies : François nous rappelle que là comme ailleurs, on caresse comme on blesse, on construit et on lynche. Ce qui définit l'authenticité de la communication ? « C'est le cœur de l'homme » qui la met en œuvre.

Paul-Emmanuel Biron

1. Retrouvez le message du pape François pour la 50e journée mondiale des communications sociales sur www.vatican.va.

PERSONALIA

NOMINATIONS

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Sven BOSMANS est nommé en outre aumônier WZC St-Raphaël à Liedekerke; administrateur paroissial à Affligem, Onze-Lieve-Vrouw, Essene; à Ternat, St-Gertrudis; à Ternat, St-Catharina, St-Katharina-Lombeek; à Ternat, St-Jozef, St-Katharina-Lombeek et à Ternat, St-Remigius, Wambeek.

L'abbé Marc BOULANGER est nommé en outre administrateur paroissial à Asse, St-Hubertus, Asse-ter-Heide et chapelain à Asse, Onbevlekt Hart van Maria, Krokegem.

M. Freddy DE BAETS, diacre permanent, est nommé en outre diacre collaborateur à Bekkevoort, Onze-Lieve-Vrouw, Assent; à Bekkevoort, St-Laurentius, Molenbeek; à Bekkevoort, St-Pieter; à Bekkevoort, St-Quirinus, Wersbeek; à Kortenaken, Onze-Lieve-Vrouw van de Heilige Rozenkrans, Ransberg; à Kortenaken, St-Amandus, Hoeleden; à Kortenaken, St-Amor; à Kortenaken, St-Bartholomeus, Waanrode; à Kortenaken, St-Germanus, Miskom; à Kortenaken, St-Servatius, Kersbeek et à Kortenaken, Onze-Lieve-Vrouw Hulp der Christenen, Stok.

L'abbé Dirk DE GENDT est nommé en outre curé à Holsbeek, St-Maurus; à Holsbeek, St-Lambertus, Nieuwrode; à Holsbeek, St-Catharina, Kortrijk-Dutsel et à Holsbeek, St-Pieter, St-Pieters-Rode.

L'abbé Dirk HOOFT est nommé chapelain selon le canon 564 à la chapelle Heilige Geest à Rijmenam; prêtre auxiliaire à St-Katelijne-Waver, «Woon- en Zorgcentrum De Beiaard»; à Onze-Lieve-Vrouw-Waver, «Woon- en Zorgcentrum Huize Angela» et à Bonheiden, Algemeen ziekenhuis Imelda.

L'abbé Benoit MENTEN est nommé prêtre auxiliaire à Holsbeek, St-Maurus; à Holsbeek, St-Lambertus, Nieuwrode; à Holsbeek, St-Catharina, Kortrijk-Dutsel et à Holsbeek, St-Pieter, St-Pieters-Rode.

L'abbé Guido MOEYS est nommé en outre collaborateur de l'équipe vicariale pour la pastorale territoriale et coordinateur pour la formation des équipes de zone.

L'abbé Hedwig REYNTJENS, prêtre du diocèse de Nanterre (France), est nommé en outre prêtre modérateur de la charge pastorale selon le canon 517§2 à Willebroek, St-Niklaas.

Mme Eveline VANDERHEIJDEN est nommé pasteur hospitalier dans les Cliniques Universitaires à Leuven.

L'abbé Jan VANDER VELPEN, prêtre du diocèse de Hasselt, est nommé prêtre auxiliaire à Bekkevoort, Onze-Lieve-Vrouw, Assent; à Bekkevoort, St-Laurentius, Molenbeek; à Bekkevoort, St-Pieter; à Bekkevoort, St-Quirinus, Wersbeek; à Kortenaken, Onze-Lieve-Vrouw van de Heilige Rozenkrans, Ransberg; à Kortenaken, St-Amandus, Hoeleden; à Kortenaken, St-Amor; à Kortenaken, St-Bartholomeus, Waanrode; à Kortenaken, St-Germanus, Miskom; à Kortenaken, St-Servatius, Kersbeek; à Kortenaken, Onze-Lieve-Vrouw Hulp der Christenen, Stok.

Mme Godelieve VAN MALDEREN est nommé pasteur hospitalier dans la clinique régionale «Heilig Hart» à Tienen.

L'abbé Felix VAN MEERBERGEN est nommé en outre administrateur paroissial à Bekkevoort, Onze-Lieve-Vrouw, Assent; à Bekkevoort, St-Laurentius, Molenbeek; à Bekkevoort, St-Pieter; à Bekkevoort, St-Quirinus, Wersbeek; à Kortenaken, Onze-Lieve-Vrouw van de Heilige Rozenkrans, Ransberg; à Kortenaken, St-Amandus, Hoeleden; à Kortenaken, St-Amor; à Kortenaken, St-Bartholomeus, Waanrode; à Kortenaken, St-Germanus, Miskom; à Kortenaken, St-Servatius, Kersbeek et chapelain à Kortenaken, Onze-Lieve-Vrouw Hulp der Christenen, Stok.

La fédération Haacht est réorganisée à partir du 1/7/2016: les paroisses à Boortmeerbeek, Heilige Familie, Hever; Onze-Lieve-Vrouw, Hever et St-Antonius font à présent partie de la zone pastorale Boortmeerbeek. Les paroisses de Haacht, Onze-Lieve-Vrouw van Gedurige Bijstand, Haacht-Station; St-Adrianus; St-Jan Baptist, Tildonk; St-Hubertus, Wakkerzeel; St-Lucia, Wespelaar et St-Remigius font partie à présent de la zone pastorale Haacht. La paroisse St-Michiel à Keerbergen fait à présent partie de la zone pastorale Keerbergen.

BRABANT WALLON

L'abbé Zdzislaw Pawel DARAZ, prêtre du diocèse de Przemysl (Pologne), est nommé desservant à Walhain, St-Joseph et Martin, Sart.

L'abbé Emmanuel DE RUYVER est nommé en outre responsable du service de la Pastorale des Jeunes.

Mme Elodie ROBERT de BOIFOSSE – GOULET est nommée membre du Service de la Pastorale des Jeunes.

BRUXELLES

M. Claude CHAUSSIER, diacre permanent, est nommé en outre membre de l'équipe d'aumônerie Scheutbos (Silva Medical) à Molenbeek-St-Jean.

M. Thierry CLAESSENS est nommé adjoint de l'évêque auxiliaire pour Bxl pour le Temporel.

Sr Martine DUPONT, sœur du Sacré-Cœur de Jésus, est nommée membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier Valida à Berchem-Ste-Agathe et membre de l'équipe d'aumônerie aux Cliniques de l'Europe.

L'abbé Olivian Radu FILIP, prêtre du diocèse greco-catholique d'Oradea (Roumanie) est nommé coresponsable pour la pastorale roumaine gréco-catholique et coresponsable pour la pastorale francophone dans l'UP «Kerkebeek» doyenné de Bxl-Nord-Est.

L'abbé Alphonse KANYINDA MUTEBA, prêtre du diocèse de Mweka (RDC), est nommé en outre membre de l'équipe d'aumônerie Scheutbos (Silva Medical) à Molenbeek-St-Jean.

L'abbé Hubert LOECKX est nommé prêtre auxiliaire dans l'UP «Sint-Franciscus» doyenné de Bxl-Nord-Est et administrateur paroissial à Schaerbeek, Sts-Jean et Nicolas doyenné de Bxl-Nord-Est.

Le Père Patrick LONGO FRANCISCHINI, prêtre de la Communidade Missionaria Providência Santissima, est nommé en outre membre de l'équipe d'aumônerie à Forest, Hôpitaux Iris Sud, site Molière - Longchamp.

L'abbé Gilbert YAMBA MUDIAY, prêtre du diocèse de Eséka (Cameroun), est nommé en outre membre de l'équipe d'aumônerie Scheutbos (Silva Medical) à Molenbeek-St-Jean.

DÉMISSIONS

Mgr De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes:

DIOCÉSAIN

L'abbé Pierre TROUILLEZ comme professeur au séminaire diocésain à Leuven.

BRABANT WALLON

Sr Sandrine GILLES comme membre du service de la Pastorale des Jeunes.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Karl ABTS comme administrateur paroissial à St-Katelijne-Waver, Onze-Lieve-Vrouw van Smarten, Hagelstein. Il garde toutes ses autres fonctions.

Le Père Hugo DE BAUW, MSC, comme curé de la fédération Essene; comme curé à Asse, St-Hubertus, Asse-ter-Heide; à Affligem, Onze-Lieve-Vrouw Bezoeking, Essene et comme chapelain à Asse, Onbevlekt Hart van Maria, Krokegem.

L'abbé Guy DE KEERSMAECKER comme administrateur paroissial à Willebroek, St-Amandus, Blaasveld; à Willebroek, St-Jan-Baptist en St-Amandus, Heindonk et à Willebroek St-Jan de Doper, Tisselt. Il garde tous ses autres fonctions.

M. Edward DENCKENS comme assistant paroissial dans la fédération Duffel – St-Katelijne-Waver

L'abbé Jozef DE RIDDER comme curé de la fédération Ternat; comme curé à Ternat, St-Gertrudis; à Ternat, St-Catharina, St-Katherina-Lombeek; comme administrateur paroissial à Ternat, St-Jozef, St-Katherina-Lombeek et à Ternat, St-Remigius, Wambeek.

M. Bart FIVEZ comme animateur pastoral à Mechelen, AZ St-Maarten, campus Rooienberg. Il garde toutes ses autres fonctions.

Le Père Vitalis ONYEAMA, SMMM, comme prêtre auxiliaire dans la fédération Tienen - Hoegaarden.

M. Staf PEETERS, comme animateur paroissial dans les Clinique Universitaires à Leuven.

L'abbé Pierre TROUILLEZ comme prêtre auxiliaire dans la pastorale à Diest.

Mme Ghislaine VAN DER POL comme animatrice pastorale à Holsbeek, «Woon- en Zorgcentrum Sint-Margaretha».

Mme Goedele VAN EDOM comme animatrice pastorale à Bonheiden, «Woon- en Zorgcentrum Den Olm». Elle garde son autre fonction.

L'abbé Johny VAN ROMPUY comme administrateur paroissial à Zoutleeuw, St-Laurentius, Helen-Bos. Il garde toutes ses autres fonctions.

L'abbé Koen VERHEIRE comme curé de la fédération Bekkevoort; comme curé à Bekkevoort, Onze-Lieve-Vrouw, Assent; à Bekkevoort, St-Laurentius, Molenbeek; à Bekkevoort, St-Pieter; à Bekkevoort, St-Quirinus, Wersbeek; à Kortenaken, Onze-Lieve-Vrouw van de Heilige Rozenkrans, Ransberg; à Kortenaken, St-Amandus, Hoeleden; à Kortenaken, St-Bartholomeus, Waanrode; à Kortenaken, St-Germanus, Miskom; à Kortenaken, St-Servatius, Kersbeek et chapelain à Kortenaken, Onze-Lieve-Vrouw Hulp der Christenen, Stok.

Mme Sylvie VERMEREN comme animatrice pastorale à Tienen, «Woon- en Zorgcentrum St-Alexius». Elle garde son autre fonction.

L'abbé Steven WIELANDTS comme adjoint de l'évêque auxiliaire du vicariat Brabant flamand et Malines et comme responsable vicarial pour les services du CCV, IJD et catéchèse. Il garde toutes ses autres fonctions.

BRUXELLES

L'abbé Jan CLAES, prêtre du diocèse de Hasselt, comme coresponsable de la pastorale néerl. dans l'UP «Cardijn» et dans l'UP «Mutsaard – Neder-over-Heembeek» doyenné de Bxl-Ouest.

Le père Amilcar FERRO BECERRA, MXY, comme adjoint du doyen de Bxl-Nord-Est. Il garde toutes ses autres fonctions.

Le Père André FOSSION, SJ, comme collaborateur de l'École Supérieure de catéchèse Lumen Vitae; comme coresponsable de la pastorale francophone à Ixelles, Ste-Trinité et à Ixelles, Ste-Croix.

L'abbé Didier van HAVRE, prêtre de l'Opus Dei, comme vicaire à Bxl, St-Jacques-sur-Coudenberg.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de:

Le père Wim Slangen né le 30/3/1938 est décédé le 21/5/2016. Il prononça ses vœux dans l'Ordre de la Sainte-Croix le 28/8/1960 et fut ordonné prêtre le 3/7/1966. Il travailla de 1970 à 1978 comme professeur de religion à l'institut St-Raphaël à Bekkevoort et durant un an à l'institut St-Joseph de Kessel-Lo. De 1978 à 1987, au service du Vicariat pour la Vie consacrée, il fut visiteur des communautés conventuelles. À partir de 1987, il œuvra dans la pastorale territoriale, successivement curé à Bekkevoort, Assent, N.-D. (1987-2001), administrateur paroissial à Diest, Webbekom, St-Trudo (St-Trond) (2001-2002), à Diest, Vleugt, Ste-Famille (2002-2005) et à Landen, Walsbets, St-Jean-Baptiste (2005-2008), et enfin membre de l'équipe sacerdotale de la fédération de Landen (2008-2011). Il prit sa retraite en 2011. Il a aussi été actif durant de longues années dans l'équipe de formation des Croisiers, notamment comme responsable de la formation de la province belge puis de la province européenne. De 1993 à 2000, il fut prieur pour la province belge et de 2000 à 2004 pour la province Europe.

Le père Gilbert Boomgaert, né le 4/6/1927 est décédé le 29/5/2016. Il entra chez les jésuites à Tronchiennes (Drongen) en 1945 et fut ordonné prêtre le 24/8/1955. Il fit ses études de philosophie et de théologie à Louvain. Malvoyant, il dut se faire aider par un confrère pour la lecture des livres et documents. Après son ordination, il travailla d'abord brièvement au collège de Borgerhout, puis à Turnhout. En 1960, on l'envoya à Malines, comme vicaire à la paroisse Ste-Catherine, où son action dans le quartier populaire de Heembeemd fut très appréciée. En collaboration avec les sœurs franciscaines de la Nokerstraat, il y développa une maison de quartier, au point qu'en 1978 put être ouverte une maison des jeunes, Rzoezie, devenue depuis lors ROJM. En 1979, il fut nommé aumônier à la prison de Malines. Bien longtemps après sa mise à la retraite en 2001, il allait encore chaque jour dans son quartier et sa prison. C'était une personne discrète, aimable et pleine d'humour. Son engagement social fut important, notamment avec les détenus.

L'abbé John Van Echelpoel né le 30/3/1934, ordonné le 1/9/1957 est décédé le 31/5/2016. Après son ordination, il poursuivit des études de philologie classique à l'Univ. Cath. de Louvain. De 1961 à 1966, il fut professeur au collège St-Pierre de Louvain et de 1965 à 1976, professeur de religion au lycée Maria Assumpta à Laeken. En 1976, il devint directeur du collège St-Pierre de Louvain et le resta jusqu'en 1988. Il fut aussi secrétaire général du Katholieke Jeugdraad (Conseil de la Jeunesse Catholique) de 1964 à 1972, secrétaire de l'IPB (Conseil pastoral interdiocésain flamand) de 1972 à 1976, puis président de Broederlijk Delen de 1979 à 1991. En 1988, il fut nommé curé

de la paroisse St-Lambert à Heverlee. De 1988 à 2000, il fut en même temps doyen d'Heverlee et doyen du district de Louvain. Civilement retraité en 1999, il siégea de 2000 à 2005 dans l'équipe de pilotage vicariale pour le Brabant flamand et Malines. De 2001 à 2006, il a été curé de la fédération d'Heverlee; en outre, il a été administrateur paroissial de St-Pierre à Wezembeek (2003-2006) ainsi qu'à Louvain, de St-Jean l'Evangéliste, Park (2004) et du Cœur Immaculé de Marie, Terbank (2005-2006). Il accéda alors à sa pension canonique en 2006. Très intelligent, il se donna totalement à son travail. Quand la communauté des prêtres du collège St-Pierre à Louvain vieillit et se restreignit, il s'impliqua pour que le groupe fut bien soigné. Toujours un mot chaleureux à la bouche, il était connu de tous dans la maison de repos et de soins où il résidait.

M. Jean Van Loo, animateur pastoral, né le 10/2/1936 est décédé le 8/6/2016. Il est devenu animateur pastoral à Malines en 1989, en tant que coresponsable de l'ensemble de la pastorale de la paroisse St-Jean Berchmans. Sa mission était spécialement orientée vers la catéchèse du baptême, l'animation missionnaire, la liturgie et l'accompagnement du K.W.B. (Kristelijke Werknemersbeweging). Il remplit cette tâche jusqu'en 2002. Jean était très aimé dans sa paroisse et s'y est engagé de tout son cœur. Proche et à l'écoute, il a pu être d'un grand secours pour beaucoup. Sa santé s'affaiblissant ces dernières années, sa volonté de vivre fut la force qui le fit tenir bon.

ANNONCES

FORMATIONS

▪ Institut Sophia

Sept.-juin Vie communautaire pour étudiants avec formation anthropologique en lien avec l'IÉT.
Lieu: 205 chée de Wavre – 1050 Bxl
Infos: 0477/042.367 - institutsophiayahoo.fr

▪ Institut d'Études Théologiques (IÉT)

> Lu. 26 sept. (10h) Ouverture de l'année académique - (14h30) Présentation des formations.
> Je. 29 sept (20h30) Cours du soir «La miséricorde». Avec les pères *Th. Lievens* et *P. Favraux, sj.*
Lieu: Bd Saint-Michel, 24 – 1040 Bxl
Infos: 02/739.34.51 – www.iet.be
info@iet.be

▪ Centre d'Études Pastorales (CEP)

> Je. 8 sept. (20h-22h) Lancement de l'année.
Lieu : av. de l'église St-Julien, 15 – 1160 Bxl
> Ve. 16 (9h30-16h), sa. 17 sept. (9h30 -13h) «Ouvrir la Bible, Introduction au Nouveau Testament et au travail biblique» 1er cours du cycle. Avec *C. Vialle.*
Lieu : Centre past., rue de la Linière, 14 – 1060 Bxl
Infos : 02/384.94.56 - www.cep-formation.be

▪ La Pierre d'Angle

(voir article p. 25)

▪ Bw

Ma. 4, 25 oct., 15 nov. «Animer des réunions efficaces dans le cadre pastoral».
Lieu: Centre past., chée de Bruxelles, 67 – 1300 Wavre
Infos : c.chevalier@bwcatho.be – 010/235.272

▪ Bénédictines de Rixensart

> À partir de je. 8 sept. (9h30-11h30) et tous les 2e jeudis du mois. «Qui nous fera voir le bonheur?» Les béatitudes, avec *sr M.-Ph. Schùermans.*
> À partir de me. 14 sept. (17h30-19h) et tous les 2e et 4e mercredis du mois «Les petits prophètes» avec *sr M.-Ph. Schùermans.*
> À partir de je. 15 sept. (9h30-11h) et tous les 3e jeudis du mois. «As-tu vu mon ami Job?» avec *sr M.-Ph. Schùermans.*
> À partir de je. 6 oct. (9h30-11h30) et tous les 1er jeudis du mois. «Dans l'Évangile de Jean» avec *sr F.-X. Desbonnet.*
Lieu : Rue du Monastère, 82 - 1330 Rixensart
Infos : 02/652.06.01
accueil@benedictinesrixensart.be

▪ Commission Diocésaine des Religieux (ses) - CDR

Sa. 22 oct. (9h30-16h30) journée sur le thème de la miséricorde, avec l'*abbé M. Castro* (Lille).
Lieu : Fraternités du Bon Pasteur, Rue au Bois 365 – 1150 WSP
Infos : saintjoseph@live.be

PASTORALES

RENTRÉES PASTORALES

▪ Bw

Ma. 20 sept. (9h30) Envoi en mission des animateurs pastoraux par *Mgr Hudsyn.*
Lieu : Église St-Antoine, chée de Bruxelles, 65 - 1300 Wavre
Infos : 010/235.260

▪ Bxl

Sa. 17 sept. (9h-12h30) Matinée de rentrée pour toutes les personnes exerçant une responsabilité en pastorale.
Lieu : N.-D. aux Riches-Claires -1000 Bxl
Infos : auprès de votre UP

CATÉCHÈSE

▪ Jubilé des catéchistes à Rome

Ve. 23 – di. 26 sept.
Infos : jola@bwcatho.be

JEUNES

▪ Session LEAD

Me. 14 (18h) - di. 18 sept. «Courage et vérité» université d'été pour étudiants et jeunes pros. Rencontre et dialogue entre les acteurs chrétiens de demain et les dirigeants d'aujourd'hui.
Lieu : Prieuré de Corsendonck Corsendonk 5, 2360 - Oud-Turnhout
Infos : www.sessionlead.be

SANTÉ

▪ Bw

Sa. 24 sept. Pèlerinage des malades et visiteurs de malades.
Lieu : Banneux
Infos : 010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

AÎNÉS

▪ Vie Montante

Je. 20 oct. (15h) Fête des retraités. Célébration présidée par *Mgr Hudsyn.*
Lieu : Cath. Sts-Michel-et-Gudule – 1000 Bxl
Infos : 02/215. 61.56

▪ Fondacio

Lu. 10 - sa. 15 oct. «Re-Traiter ma vie».
Lieu : Spa
Infos : RMV-inscription@fondacio.be -

RDV PRIÈRE - RETRAITES

▪ Missa Pro Europa

Me. 7 sept. (19h) Messe de rentrée des institutions européennes, présidée par *Mgr De Kesel.*
Lieu : Église N.-D. au Sablon
Infos : www.catho-bruxelles.be

▪ N.-D. de Basse-Wavre

Di. 11 sept. (15h) «Miséricorde et familles», par *O. ou M. Belleil.*
Lieu : Rue du Calvaire - 1300 Wavre
Infos : www.ndbw.be

▪ Maranatha

Lu. 19 - sa. 24 sept. «Le pardon est à notre portée». Semaine de prière avec le père *G. Kaporale.*
Lieu : Maison de prière – rue des Fawes, 64 – 4141 Banneux
Infos : 0476/92.69.30 -
bruxelles@maranatha.be - www.maranatha.be

▪ N.D. de Justice

> **Je. 8 sept.** (14h-16h30) «Vivre sans l'autre». Traverser le deuil d'un être aimé. Série de 12 rencontres. Avec *M.-C.Carton de Wiart*, psychopédagogue.
> **Lu. 19 sept.** (9h30-16h) «Au fil des saisons». Avec *O.-M. Lambert, scm*.
> **Je. 29 sept.** (10h-12h) «En marche les endeuillés». Dix rencontres. Avec *M.-C.* et *Y. Carton de Wiart*.
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be
wwwndjrhode.be

▪ Cté du Verbe de Vie

> **Ve. 16 (18h30) - sa. 17 sept. (11h00)** Samedi St Joseph pour les hommes, «Rester confiant dans l'épreuve».
> **Ma. 20 sept.** (9h45-15h) Mardi de désert pour les femmes.
Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38
fichermont@leverbedevie.net

▪ Missionnaires de la Charité

Ve. 7 oct. (17h30) Messe présidée par *Mgr Kockerols*. Avec la communauté brésilienne.
Lieu : Église St-Antoine, parvis St-Antoine 1190 Forest

ARTS ET FOI

▪ Église Ste-Aldegonde-250 ans

> **Ve. 9 sept.** conf. de l'*Abbé A.-B. Drappier* (France) et de *Mme V. Denis-Simon*, habitante d'Ophain et échevine de Braine-l'Alleud.
> **Sa. et di. 10-11, 17-18, 24-25 sept.** Exposition retraçant l'histoire de la paroisse.
Infos: 02/384.86.80
decoene.degehet@skynet.be
> **Di 25 sept.** Procession (10h) et messe d'action de grâce (10h30) présidée par *Mgr Hudsyn*.
Infos: 02/384.37.91 - jlouisnnt@skynet.be
Lieu: Église Sainte-Aldegonde –Rue Michel Botte - 1421 Ophain

▪ Journées du Patrimoine en Wallonie

> **Sa. 11 - di. 12 sept.** visites guidées de l'église N.-D. de Mousty (*voir article p. 9*).
> **Sa. 11 sept.** (10h, 14h et/ou 16h)
Visites dans le doyenné de Lasne: parcours commenté de Chapelle-St-Lambert, pèlerinage à la fontaine St-Germain (Couture-St-Germain) visite de l'église Ste-Catherine (Plancenoit) exposition paroisse St-Etienne à Ohain.
> **Di. 12 sept.** (9h30) Célébration en l'église St-Joseph de Ransbèche pour commémorer le drame des Marnière. (14h30) Parcours par les chapelles et potales.
Infos : www.journeesdupatrimoine.be

PÈLERINAGES

▪ Prieuré de Groenendael

Di. 4 sept. (13h) Pèlerinage rythmé par des textes de Jan van Ruysbroeck (1293-1381) fondateur du prieuré.
Lieu : Église St-Joseph à Waterloo
Infos : 02/354.00.11 ou
A. Chattaway 0479/61.15.32

▪ Bw – Terre Sainte

18-28 oct. Animation spirituelle par le *père F. Goossens, sm.*
Infos : francis.goossens@skynet.be
pelerinages-vicariat-brabant-wallon.be

SOLIDARITÉ

▪ Chrétiens d'Orient

17 sept. (20h) concert «des chœurs et des cœurs» organisé par le Comité de Soutien aux Chrétiens d'Orient et Solidarité-Orient
Lieu : Église Mar Addaï et Mar Mari (Ste-Thérèse d'Avila), 352 av. Rogier -1030 Schaerbeek
Infos : csco.asbl@gmail.com – 0479/760.072 ou 0478/453.207

DIMANCHE DES MEDIAS

VENEZ À L'ÉCART...

«Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu» rappelle Jésus à ses disciples. Dans notre monde obnubilé par la productivité, **l'Évangile nous rappellera toujours la nécessité de l'écart, de la distance...**

C'est ce que nos médias diocésains et interdiocésains essaient de proposer chaque semaine! Loin de la recherche du scoop, c'est de la distance et du recul que nous cherchons à cultiver. Non pour être déconnectés du réel, mais pour (re)découvrir tous ces lieux et ces personnes qui donnent du goût au temps, et un autre regard sur le monde et l'actualité.

À l'occasion du Dimanche des Médias, le 25 septembre 2016, nous vous invitons à soutenir les différents médias d'Église via le compte: BE05 7320 2908 3075. Merci!

CathoBel · Diocèse de Tournai · Diocèse de Namur · Diocèse de Liège · Bw · Service de Communication · Cathobel Groupe de Presse · RCF Radio

FESTIVAL DES FRATERNITÉS

Du 13 au 15 oct., Festival organisé par Entraide et Fraternité/ Vivre Ensemble. Plusieurs temps forts dont:
> **Je. 13 oct.** (20h)
«Crise écologique, inégalités sociales: et si on reparlait de fraternité.» Conf. avec *H. Kempf*, journaliste et écrivain..
Lieu : Auditorium Socrate, 10 Place Cardinal Mercier - 1348 LlN
Infos et inscr. : seminaire@entraide.be
02/227.66.80
> **Sa. 15 oct.** (11h) Célébration aux couleurs de la fraternité. (17h30) «La solidarité, j'y crois». Conf. avec *G. Aurenche*, prés. du CCFD-Terre Solidaire de 2009 à sept. 2016.
Lieu : La Tricoterie, rue Théodore Verhaegen 158 - 1060 Bxl
Programme complet sur simple demande: 02/5332958 - anne.legarroy@entraide.be

Pour le **n° octobre** merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 3 septembre**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Ordinations diaconales

Le 19 juin dernier, Mgr Jozef De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles, a ordonné au cours d'une célébration à la Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule deux nouveaux diacres permanents, Jacky Trifin et Vincent Kervyn.

Photos : © CathoBel

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be - archeveche@catho.be

Secrétariat de l'archevêque
015/29.26.14 - secretariat.archeveche@catho.be

Vicaire général
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

Archives diocésaines
015/29.84.22 - 015/29.26.54
archiv@diomb.be

Préparation aux ministères
- **Préparation au presbytérat**
  Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
  olivier.bonnewijn@scarlet.be
- **Préparation au diaconat permanent**
  Olivier Bonnewijn
- **Centre d'Études Pastorales :** Albert Vinel,
  02/354.00.11 - vinel@sjoseph.be

Service des vocations
Luc Terlinden - 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

Institut Diocésain de Formation Théologique - La Pierre d'Angle
Avenue de l'Église Saint Julien, 15
1160 - Auderghem
Directeur : Tanguy Martin
tanguy.martin@hotmail.com - 02 663 06 50
Secrétaire académique : Laurence Mertens
Laurence.mertens@segec.be

Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses
Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles - 02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

Point de contact abus sexuel
Koen Jacobs - 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines
bruxelles@catho.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be
- **Service du personnel (clercs et laïcs)**
  Koen Jacobs
  015/29.26.36 - koen.jacobs@diomb.be
- **Fabriques d'église et AOP**
  Geert Cloet
  015/29.26.61 - geert.cloet@diomb.be
  Laurent Temmerman - 015/29.26.62
  laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles - 02/533.29.05 - stormsel@hotmail.com

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 - claude.gillard@segec.be

- **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**
  Directeur diocésain : Claude Hardenne
  02/663.06.62 - claude.hardenne@segec.be
- **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**
  Directrice diocésaine : Anne-Françoise Deleische
  02/663.06.56 - af.deleixhe@segec.be
- **Service de Gestion Économique et Financière**
  Olivier Vlieghe
  02/663.06.51 - olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bwcatho.be
Adjoints de l'Évêque auxiliaire :
Éric Mattheeuws
010/235.281 - e.mattheeuws@bwcatho.be
Rebecca Alsberge
010/235.289 - r.alsberge@bwcatho.be

CENTRE PASTORAL

Accueil
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 - fax : 010/24.26.92
g.simonis@bwcatho.be

Secrétariat du Vicariat
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273
www.bwcatho.be
secretariat.vicariat@bwcatho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

Service évangélisation et Alpha
010/235.283 - evangelisation@bwcatho.be

Service du catéchuménat
010/235.287 - catechumenat@bwcatho.be

Service de la catéchèse de l'enfance
010/235.261 - catechese@bwcatho.be

Service de documentation
010/235.263 - documentation@bwcatho.be

Service de la formation permanente
010/235.272
c.chevalier@bwcatho.be

Service de la vie spirituelle
010/235.286 - d.piron@bwcatho.be

Groupes 'Lire la Bible'
02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

Pastorale des jeunes
010/235.270 - jeunes@bwcatho.be

Pastorale des couples et des familles
010/235.283
couplesetfamillesbw@gmail.com

Pastorale des aînés
010/235.289 - r.alsberge@bwcatho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

Service de la liturgie
010/235.278 - br.cantineau@gmail.com

Chants et musiques liturgiques
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

Service de communication
010/235.269 - vosinfos@bwcatho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

Pastorale de la santé
- **Aumôneries hospitalières**
- **Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos**
- **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**

010/235.275 - 010/235.276
lhoest@bwcatho.be

Solidarités - Missio
010/235.262 - a.dupont@bwcatho.be

Vivre Ensemble Entraide et Fraternité
0473/31.04.67 - brabant.wallon@entraide.be

Commission Justice & Paix
02/384.37.19 - deniskialuta@gmail.com

Temporel
Jean-Louis Liénard
010/234.983 - jeanlouis.lienard@gmail.com

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire :
Tony Frison
02/533.29.09 - tony.frison@skynet.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire pour le temporel :
Thierry Claessens
02/533.29.18 – thierry.claessens@diomb.be

CENTRE PASTORAL

Accueil
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 - fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
accueil@catho-bruxelles.be

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur - 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

Département Grandir Dans la Foi
- **Catéchuménat**
  02/533.29.11
  catechumenat@catho-bruxelles.be
- **Catéchèse**
  02/533.29.60
  catechese@catho-bruxelles.be
- **Évangile en Partage**
  02/533.29.60
  mf.boveroulle@skynet.be

Liturgie et sacrements
02/533.29.11 - liturgie@catho-bruxelles.be
- **Matinées chantantes**
  02/533.29.28
  matchantantes@catho-bruxelles.be

Pastorale des jeunes
02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

Pastorale des couples et des familles
02/533.29.44 - pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

Pastorale de la santé
- **Aumôneries hospitalières**
  02/533.29.51 - hosppastbru@skynet.be
- **Équipes de visiteurs**
  02/533.29.55
  equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

Vivre Ensemble Entraide et Fraternité
02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

Bethléem
02/533.29.60 - bethleem.bru@skynet.be

COMMUNICATION

Service de communication
02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

AUTRES

Ctés catholiques d'origine étrangère
02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be

Formation et accompagnement
02/533.29.11 - formation@catho-bruxelles.be

Vie Montante
02/215.61.56 - lucette.haverals@skynet.be

Centre diocésain de documentation (C.D.D.)
02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : lu., ma., je., ve. de 10 à 12h et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h.